

Le #brigittegate

Vous pouvez télécharger [toute cette page au format pdf](#) (41 Mo)

De Jean-Michel à Brigitte Trogneux, mensonges à l'Elysée



Sommaire

1. [Introduction : ce n'est pas une rumeur mais un solide dossier](#)
2. [L'intime conviction du généalogiste](#)
3. [La lignée Trogneux : des chocolatiers à Amiens](#)
4. [La légende de Brigitte Trogneux mariée avec Emmanuel Macron](#)
5. [Deux journalistes d'investigation : Xavier Poussard et Natacha Rey](#)
6. [La famille où a grandi Jean-Michel Trogneux](#)
7. [Brigitte avant 1990](#)
8. [De Jean-Michel à Brigitte, leur ressemblance](#)
9. [André-Louis Auzière, le mari fantôme de Brigitte](#)
10. [Les trois enfants Auzière, leurs parents biologiques](#)
11. [Les deux familles de Jean-Michel Trogneux](#)
12. [77 ans en 2022...](#)
13. [L'ossature d'un homme...](#)
14. [1977-1990, Jean-Michel, la gay pride et le pasteur Doucé](#)
15. [1991-1992, les débuts de Brigitte, sa rencontre avec Emmanuel](#)
16. [1993-2007, les débuts du couple Brigitte-Emmanuel](#)
17. [La famille où a grandi Emmanuel Macron](#)
18. [Emmanuel Macron et l'homosexualité](#)
19. [Un dangereux psychopathe dirige la France](#)
20. [Une légende truffée de mensonges pour médias diligents](#)
21. [Macron l'emmerdeur instaure un apartheid en France](#)
22. [Les inversions accusatoires du couple pervers de l'Elysée](#)

1. Introduction : ce n'est pas une rumeur mais un solide dossier

La présente page est partie des propos que j'ai tenus sur Brigitte Macron ces derniers mois sur la [page voisine](#) consacrée à la crise du Covid. Après avoir pris connaissance de l'ensemble du dossier, il m'a paru pertinent de traiter le sujet sous ses principaux angles en privilégiant l'approche généalogique parce qu'elle permet plus efficacement de comprendre ce qui s'est passé, parce que j'ai de l'expérience en la matière et parce que, accessoirement, je suis un lointain cousin par alliance de la famille Trogneux.

Comment s'est imposée à moi cette affaire ? Il y avait un bout de temps que j'entendais des propos pour le moins étonnants sur Brigitte Macron née Trogneux, épouse du président de la République française Emmanuel Macron. Comme pour beaucoup de gens, il m'était difficile de saisir vraiment les allusions... A posteriori, je me rends compte que de nombreuses personnes savaient, comme pour la fille de Mitterrand nombreux savaient avant la révélation de l'existence d'une fille cachée.

Le 18 décembre 2021, j'ai entendu parler pour la première fois, dans un [article](#) de Eric Verhaeghe du fait que : "la rumeur court avec une vivacité étrange, affirmant que Brigitte Macron est en réalité un homme, ou un transgenre. Cette affirmation initialement parue dans *Faits & Documents* en octobre 2021 n'avait guère suscité de passion. On se demande bien pourquoi, tout à coup, elle s'impose comme un scoop sur les réseaux sociaux. Là encore, ça sent la boule puante de campagne" et "Dans ce chapitre, on versera les

paroles perfides prononcées par Gérald Darmanin, évoquant le mari d'Emmanuel Macron et expliquant que, compte tenu de la violence des attaques personnelles, le Président n'était pas encore sûr de se présenter" ([vidéo](#) de 18 secondes). Je n'ai pas vraiment tilité, puisque c'était présenté comme une "rumeur". Une rumeur parmi d'autres...

Ce même 18 décembre, peu après, j'ai trouvé un [article](#) de Lionel Labosse argumenté qui s'appuyait sur le dossier du n° 501 du journal "Faits & Documents" ([ici](#) en pdf), paru début octobre 2021. La thèse était osée, était-elle étayée ?

Dès cette date et sans attendre, j'ai donc pu lire et analyser directement l'essentiel du dossier à l'origine de cette "rumeur" avançant l'hypothèse que Brigitte Macron serait selon le vocabulaire actuel un "homme transgenre", un individu de sexe mâle qui aurait pris l'apparence sociale d'une femme. Il s'agit d'une longue enquête de Xavier Poussard, journaliste d'investigation, comme il y en a trop peu actuellement. Je l'ai trouvée bien charpentée, posant des questions pertinentes et émettant des hypothèses de bon sens. En tant que passionné de généalogie, j'ai l'habitude de mener de telles enquêtes pour retrouver les parents d'un ancêtre, soupeser chaque hypothèse... La recherche des documents d'archive administrative ou biographique est bien menée. L'auteur constate leur absence en grand nombre ce qui apparaît très vite suspect. Et il en va de même des incohérences qui semblent voulues probablement pour brouiller les pistes.

Après cette première étude du dossier et avant d'entreprendre une analyse plus approfondie de son contenu, j'ai voulu connaître les contre-arguments. Quelle ne fut pas ma surprise ! Alors que cette révélation enflammait la chronique dans les réseaux sociaux (auxquels je ne participe pas) depuis cinq jours, je n'ai rien trouvé de sérieux dans la presse officielle pour arrêter net la rumeur. C'était pourtant très facile, il suffisait par exemple que Brigitte et Jean-Michel se présentent ensemble devant un média. Pourquoi ne pas l'avoir déjà fait ?

Dans le contexte actuel ce vide est le signe d'un grand embarras, car, on le sait, par les temps qui courent, les "fake news" sont très vite démenties. Le journal Libération mobilisé en première ligne pour sauver la respectabilité du couple présidentiel, présentait bien une "checknews", qui fut reprise, faute de mieux, dans quelques autres journaux. Je l'ai lue avec attention, elle était d'une vacuité complète sur les faits et ne faisait qu'enchaîner les attaques ad personam pour discréditer l'enquêtrice Natacha Rey, celle qui a dévoilé les points les plus difficiles à trouver de cette affaire que les services de l'Elysée ont parsemée de fausses pistes.

Malgré l'énormité de l'attaque, le contraste entre le sérieux du dossier à charge et la vacuité factuelle des plaidoiries journalistiques de Libération m'a donné l'intime conviction que Xavier Poussard et Natacha Rey disent vrai : Emmanuel Macron, né en 1977, a épousé en 2007 Jean-Michel Trogneux né en 1945, alors devenu sa soeur fictive Brigitte fictivement née en 1953. La transformation se serait faite à la fin des années 1970. Avant Brigitte n'existait pas ou a été "fabriquée" a posteriori, après Jean-Michel a disparu. De père de ses trois enfants, il serait devenu leur mère. Sur cette base, j'ai procédé comme je le fais en généalogie : j'ai adopté l'hypothèse. Devais-je faire une large place à cette affaire (d'Etat) sur ma page consacrée au Covid ? J'ai rapidement répondu oui pour les raisons qui seront présentées plus loin et j'ai donc été l'un des premiers à reprendre cette information sur un blog. La menace d'une plainte agitée par l'Elysée et rapportée par Libération m'apparaissait très factice face à la réalité des faits.



La présente page est commencée le 14 janvier 2022, presque un mois après ma découverte de cette affaire Brigitte que j'appelle "le brigittagate". Je la réalise parce que, visiblement les médias et politiques (dont mon député, on le verra) ont décidé, faute de mieux, de marginaliser l'affaire et de la traiter par le mépris comme une rumeur et un tissu de mensonges. Il convient donc d'essayer de convaincre les internautes du bien-fondé des interrogations et de l'hypothèse retenue. Je m'y essaye donc avec un découpage en chapitres qui, je l'espère, permettra au lecteur de s'orienter vers ses points d'accroche.

Comme l'écrit Xavier Poussard "La difficulté de cette enquête est de démêler le vrai du faux". Ce n'est pas facile, j'essaye mais il est possible que sur quelques points, que je pense secondaires, cette reconnaissance du vrai ou du faux soit contestable. Le sachant, j'apporterai des rectifications.

J'ajoute que, par moi-même, je n'apporte rien de nouveau hormis mon lien de cousinage et une datation de photo en 1953, je ne fais que reprendre des informations déjà existantes par ailleurs.

J'invite chaque lecteur à se faire son opinion en confrontant l'hypothèse ici présentée avec la légende racontée par les grands médias, en se basant sur la vraisemblance et la cohérence des faits.

Alain Beyrand (alain [at] pressibus.org)
avec l'aide de Lionel Labosse ([site](#))

Dossier commencé le 13 janvier 2022, rendu public le 17 janvier avec les 15 premiers chapitres,
terminé pour l'essentiel le 23 janvier, en cours de finalisation

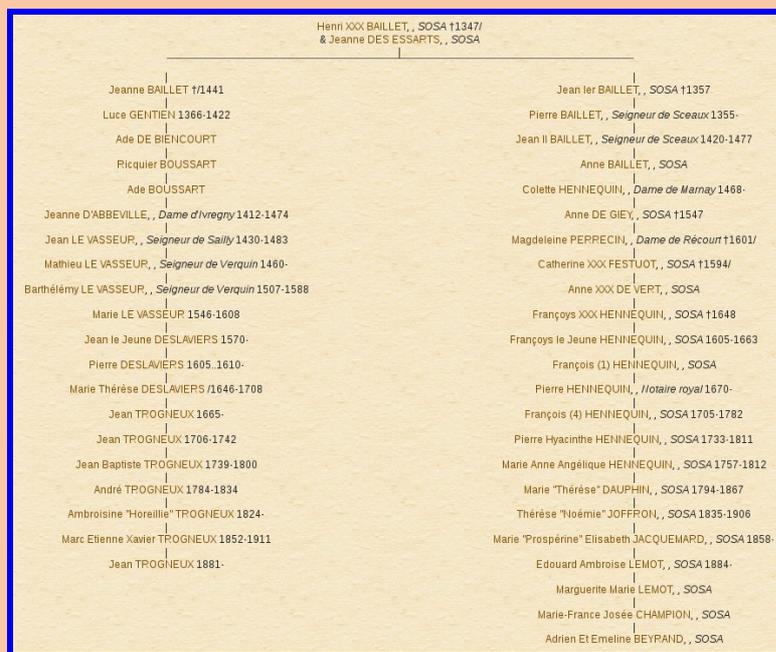
Cliquer sur les illustrations à bordure épaisse permet de les agrandir

2. L'intime conviction du généalogiste

Plusieurs raisons m'ont amené à effectuer cette étude et la présenter sur mon site. Dénoncer de lourds mensonges au plus haut de

l'Etat rejoignant les mensonges tenus sur le Covid-19, comme s'il était habituel de présenter aux Français de fausses réalités. Dénoncer et aider à percer l'omerta de la présidence élyséenne et des médias dont le déni repose sur du vent.

Mais l'impulsion est plus anecdotique, elle est généalogique, j'avais déjà étudié la famille Trogneux et je l'avais positionné dans ma généalogie. En effet, mon épouse et nos enfants sont cousins avec les Trogneux, comme le montre cet arbre généalogique.



Cliquer sur cette image permet d'accéder à mon arbre sur généatet avec tous ses liens.

Sur la gauche, pour cause de confidentialité habituelle sur 100 ans, la branche s'arrête à Jean Trogneux, grand-père de Jean-Michel.

L'ascendante commune Jeanne des Essarts, sœur d'un maire de Rouen, avait pour beau-frère le fameux Etienne Marcel (1315-1358) ([page Wikipédia](#) et sa statue équestre aux abords de l'hôtel de ville de Paris).



[Christian Settiani](#) est un généalogiste-historien de renom. Je m'inspire de sa méthode décrite en cette [page](#) : "Les recherches sont une intime conviction ! Je lis des critiques qui disent « ce n'est pas sûr parce que l'on n'a pas suffisamment d'indices ». En réalité, quand on ne fait que cela pendant des dizaines d'années, qu'on est confronté aux recherches universitaires, on arrive à obtenir une intime conviction, même si elle ne remplacera jamais une preuve. Une intime conviction n'est pas non plus synonyme de précision, elle concerne plus souvent une parenté plutôt qu'une filiation précise." J'utilise la même notion d'intime conviction dans ma généalogie, en particulier pour les ascendants prénommés XXX (il y en a dans l'arbre ci-dessus).

Voilà plusieurs dizaines d'années que j'étends ma généalogie (mon [site](#) associé) et que je mène de véritables enquêtes pour essayer de sortir de certaines impasses, quand aucun document écrit ne valide une filiation, ou quand il faut retrouver un parent biologique. Comparer des photos, essayer d'y trouver des ressemblances, tenter de distinguer ce qui est légendaire et ce qui est réel, trouver des liens de parentés cachés derrière des coopérations appuyées, etc... J'ai donc traité ce dossier Trogneux avec cette expérience. Après avoir amassé les indices et avoir essayé d'y trouver des cohérences ou incohérences, lorsque j'arrive enfin à l'intime conviction d'avoir trouvé la solution, il est rare que je me trompe. C'est ce qui me donne de l'assurance pour publier cette page.

Il est tout de même arrivé quelques fois qu'un élément nouveau remette en cause mes conclusions, je les corrige alors et généralement ce n'est pas trop éloigné de ma première conclusion. Ici, c'est pareil, je suis de bonne foi je ne demande qu'à voir des documents. S'il en existe qui contredisent l'hypothèse retenue, par exemple, l'acte de 1er mariage de Brigitte ou les actes de naissance de ses enfants ou des photos d'elle avec ses jeunes enfants, qu'on me les montre, je changerai d'avis, en cherchant cependant à comprendre pourquoi on a si longtemps caché des documents aussi faciles à montrer.

J'ai essayé d'avoir un ou plusieurs éléments complémentaires permettant d'affermir ou ébranler ma conviction sur Jean-Michel et Brigitte. Je l'ai fait par le canal officiel, en envoyant le 26 décembre le courriel suivant à mon député, Philippe Chalumeau, de la majorité présidentielle (LREM) :

Monsieur le Député,
J'ai étudié le dossier de ma lointaine cousine par alliance Brigitte Macron comme j'étudie d'autres dossiers généalogiques. J'ai acquis une intime conviction que j'ai exprimée sur une page de mon blog à l'adresse <http://pressibus.org/covid/index.html#brigitte1>
Il va de soi que je suis intéressé par tout élément factuel nouveau, même s'il est susceptible de me faire changer d'avis. Peut-être pouvez-vous m'en transmettre ?
Un peu plus haut sur cette page (<http://pressibus.org/covid/index.html#inter2>), je fais le point sur la situation Covid actuelle. Je termine ainsi : "Chacun a le choix : être complice ou dénonciateur des comploteurs".
En espérant que vous serez désormais dans la seconde catégorie, je vous présente, Monsieur le Député, mes bons vœux pour 2022.

Je n'ai eu aucune réponse. Faut-il s'en étonner ? Ainsi, jusqu'à présent, je n'ai trouvé aucun élément qui fragilise ma conviction, alors que nombreux sont ceux qui l'affermissent.

3. La lignée Trogneux : des chocolatiers à Amiens

Extrait du [site](#) de la chocolaterie Trogneux à Amiens : "Le premier Jean-Baptiste Trogneux était boulanger pâtissier. Il s'est installé en 1872 au centre-ville d'Amiens, dans le quartier Gambetta-Delambre-Duméril (où se trouve la confiserie actuelle) il réalise soufflés et entremets. Plus tard, il proposera également les fameux « macarons d'Amiens » qui firent en partie la renommée de la famille. La deuxième génération poursuit l'oeuvre du fondateur, agrandit la boutique. La troisième génération, celle de Jean, deuxième du nom, connaît la guerre et la destruction. Après la 4ème génération, vient le tour de Jean-Alexandre Trogneux. Jean-Baptiste arrive en 2019."



Cet article du Courrier Picard de 1993 montre la place de la famille dans la société amiénoise .:

La saga d'une famille amiénoise

Jean-Baptiste Trogneux, né en juillet dernier, ouvre la 6ème génération dans l'entreprise familiale, fait unique dans notre ville. Sera-t-il confiseur à Amiens en l'an 2020 ?

Des dizaines de bébés sont nés à Amiens pendant ces dernières vacances, remplissant leurs parents de joie et de fierté. Ces derniers s'empresent d'annoncer la bonne nouvelle autour d'eux, rivalisant d'originalité dans la conception du faire-part. Parmi ces « cartons », postés vers familles et amis, il y en a un qui a dû surprendre plus d'un de ses destinataires : une plaque de chocolat grandeur nature sous enveloppe dans le courrier apporté par le facteur, voilà un message de poids, surtout s'il prévient : « Je suis à croquer, signé : Jean-Baptiste 28 juillet 1993 ».

Jean-Baptiste porte le même nom et le même prénom que son arrière-arrière-grand-père Trogneux, celui qui est né il y a cent quarante et un ans, et

par qui a commencé toute cette ancestrale histoire de chocolat. Entre les deux Jean-Baptiste, il y a eu un Jean tout court, puis encore un autre Jean, puis un Jean-Claude, et enfin un Jean-Alexandre, tous séparés par un quart de siècle environ. Tous des garçons ! Mais comment font-ils ? Il y a un truc !

Résolument tourné vers l'avenir, et féru des techniques pointues du commerce moderne (il a fait H.E.C.), Jean-Alexandre, l'heureux papa du nouveau-né, explique sereinement la recette de la longévité du commerce familial. Il y a toujours deux générations présentes en même temps à la direction de l'affaire, ce qui donne continuité et œil nouveau. C'est cela l'alliance de la continuité des traditions (ce flambeau fictif qui passe de génération en génération) et du goût de

développer un produit qui a des capacités insoupçonnées. « Dans ce monde où nous vivons, c'est une sécurité une facette rassurante dans la profession », dit Jean-Alexandre. « Je crois que mon fils a de la chance, en naissant cette année, c'est lui, sixième de la lignée, qui va bénéficier des futures infrastructures, des travaux qui vont se réaliser à tous niveaux, car, depuis mon grand-père Jean, on peut dire qu'il y a eu trois générations qui ont été en quelque sorte un peu brimées suite aux cassures des deux guerres mondiales (n'oublions pas que nos maisons ont été rasées à chaque fois) ».

Dans la bassine de chocolat

Et si le petit Jean-Baptiste ne mordait pas à l'hameçon ?

L'éclat de rire de Jean-Alexandre chasse d'une joyeuse chiquenaude la fantaisiste hypothèse : « Je crois que tout comme moi, qui ai hésité un moment, il comprendra vite sa chance. Certains commerces comme le nôtre ont le don de chasser les dépressions des temps modernes. Et puis, je vais très vite le « faire tomber dans la bassine au chocolat », l'éduquer, former son palais pour le goût du chocolat, ça se fait très jeune. J'essaierai de lui faire faire des études au maximum, car de nos jours, toutes entreprises de quelque taille qu'elles soient, doivent avoir des dirigeants formés. On ne peut plus partir sur le tas comme l'ont fait nos grands-pères ».

Pour aussi actuel qu'il soit, le nouveau père n'en a pas moins le culte du passé, et le



Jean-Baptiste (1993)

patrimoine familial ayant subi des pertes cruelles pendant les destructions des guerres, il recherche tout objet, toute photo, tout document (boîtes d'emballage de la maison, etc) pour constituer une « réserve » sentimentale à ses descendants.

Raymonde GILLMANN



Jean-Baptiste (1852)



Jean (1881)



Jean (1909)



Jean-Claude (1933)



Jean-Alexandre (1961)

A gauche l'arrière grand-père de Jean-Michel ne se prénomme pas Jean-Baptiste mais Marc, à en croire l'arbre présenté sur la base Roglo, qui fait autorité (sans être infaillible pour autant, notamment en dissociant Jean-Michel de Brigitte). L'arrière grand-père de Marc se prénomme Jean-Baptiste, on peut supposer que la volonté de montrer une lignée de Jean a provoqué l'inversion des deux prénoms. Il se peut aussi que Marc ait été usuellement prénommé Jean-Baptiste. Suivent Jean, né en 1881, le grand-père de Jean-Michel, Jean son père, Jean-Claude son grand frère et Jean Alexandre son neveu.

4. La légende de Brigitte Trogneux mariée avec Emmanuel Macron



Officiellement et mass-médiatiquement, l'épouse du président de la République Emmanuel Macron, élu en 2017, est présentée selon un narratif semblable à celui de sa page Wikipédia (du 14 janvier 2022) (il existe aussi une page Wikipédia sur la famille Trogneux) :

(Redirigé depuis Brigitte Trogneux)

Pour les articles homonymes, voir [Macron](#) et [Trogneux](#).

Brigitte Macron, née **Trogneux** le 13 avril 1953 à Amiens, est connue pour être l'épouse d'Emmanuel Macron, président de la République française depuis le 14 mai 2017. Professeure de français et de théâtre à la retraite, elle est présidente de la Fondation des Hôpitaux depuis 2019. Les médias la désignent parfois sous le titre officieux de « Première dame de France ».

Sommaire [masquer]

- 1 Biographie
 - 1.1 Famille
 - 1.2 Carrière professionnelle
 - 1.3 Rencontre avec Emmanuel Macron
 - 1.4 Vie publique du couple Macron
 - 1.4.1 *Paris Match*
 - 1.5 Épouse du président de la République
 - 1.5.1 Statut de Première dame
 - 1.5.2 Fondation des Hôpitaux
 - 1.5.3 Politique étrangère
 - 1.5.4 Style vestimentaire
 - 1.5.5 Décoration à l'Élysée
 - 1.5.6 Plaintes
 - 1.6 Prises de position
- 2 Décoration
- 3 Dans la culture
- 4 Notes et références
- 5 Voir aussi
 - 5.1 Bibliographie
 - 5.2 Filmographie
 - 5.3 Articles connexes
 - 5.4 Liens externes



Brigitte Macron en 2017.

Épouse du président de la République française

Depuis le 14 mai 2017
(4 ans et 8 mois)

Prédécesseur Valérie Trierweiler¹
(indirectement)

Biographie

Nom de naissance	Brigitte Marie-Claude Trogneux
Date de naissance	13 avril 1953 (68 ans)
Lieu de naissance	Amiens (France)
Père	Jean Trogneux
Conjoint	André-Louis Auzière (1974-2006) Emmanuel Macron (depuis 2007)
Profession	Enseignante

modifier



Biographie

Famille



La boutique de chocolats Jean Trogneux à Saint-Quentin (Aisne).

Brigitte Marie-Claude Trogneux est issue d'une famille de chocolatiers amiénois réputés pour leurs macarons^{2, 3}. Elle est la fille de Jean Trogneux (1909-1994) et de son épouse Simone Pujol (1913-1998), et la benjamine de leurs six enfants.

Article détaillé : Famille Trogneux.

Brigitte Macron est âgée de 8 ans lorsque sa sœur Maryvonne Trogneux meurt dans un accident de voiture avec son époux en 1961⁴.

Son frère aîné, Jean-Claude Trogneux, dirigeant de la chocolaterie Trogneux, meurt en 2018, à 85 ans^{5, 6}.

Le 22 juin 1974, Brigitte Trogneux épouse André-Louis Auzière⁷ (1951-2019^{8, 9}) au Touquet-Paris-Plage. Né à Eséka au Cameroun, André-Louis Auzière est le fils du haut fonctionnaire Louis Auzière, administrateur de la colonie française du Cameroun, et de Renée Costes¹⁰. Le couple a trois enfants : Sébastien (1975), Laurence (1977) et Tiphaine (1984), respectivement ingénieur statisticien¹¹ (diplômé de l'École nationale de la statistique et de l'analyse de l'information), cardiologue et avocate¹². Le couple se sépare lorsque Brigitte Macron rencontre Emmanuel Macron.

Selon la biographie *Il venait d'avoir dix-sept ans* de la journaliste Sylvie Bommel, relatant le fait qu'André-Louis Auzière refuse d'assister à l'enterrement de sa mère pour éviter de voir son ancienne épouse ; la séparation est conflictuelle¹³. Le divorce est officiellement prononcé le 26 janvier 2006. Elle décrit également un homme particulièrement discret¹⁴. Après la médiatisation du couple de Brigitte et Emmanuel Macron, André-Louis Auzière est sollicité mais refuse toute interview. Il meurt le 24 décembre 2019 à l'âge de 69 ans^{15, 16, 17}.

Brigitte Macron est grand-mère de sept petits-enfants¹⁸.

Elle est catholique non-pratiquante¹⁹.

Sont contestés : son sexe, sa date de naissance, son premier mariage et conjoint, son divorce. Il ne serait pas la mère de ses trois enfants mais leur père (voir plus loin).

Carrière professionnelle

Brigitte Trogneux obtient un baccalauréat avec la mention très bien en 1972, à l'âge de 19 ans, au lycée Sacré-Cœur d'Amiens²⁰. Elle obtient ensuite une maîtrise ès lettres et consacre un mémoire de fin d'études à « l'amour courtois »²¹.

Au début des années 1980, pendant deux ans, elle travaille comme attachée de presse à la chambre de commerce du Nord-Pas-de-Calais²². En 1984, à la suite de la mutation d'André-Louis Auzière, la famille déménage à Truchtersheim, près de Strasbourg. Après la naissance de son troisième enfant, elle passe en 1986 le CAPES de lettres modernes²³ [réf. à confirmer].^{20,24}. De 1986 à 1991, elle est enseignante de français et de latin dans l'établissement privé protestant Lucie-Berger à Strasbourg²⁵. En parallèle, elle s'engage dans la vie associative et politique^{26,27}. Elle figure sur une liste sans étiquette, « Truchtersheim demain », aux élections municipales de 1989 à Truchtersheim, mais n'est pas élue^{28,29}. La famille quitte ensuite la région pour s'installer à Amiens. Elle enseigne le français et le latin au lycée privé jésuite La Providence^{30,31}. En 2007, elle part enseigner à Paris au lycée privé jésuite Saint-Louis-de-Gonzague, couramment appelé Franklin³².

En septembre 2015, Brigitte Auzière-Macron cesse d'enseigner pour se consacrer à la carrière d'Emmanuel Macron^{30,33} et se met en disponibilité de l'Éducation nationale³⁴.



Sont contestés : sa mention très bien au bac, sa maîtrise de lettres, son mémoire de fin d'étude, son rôle d'attachée de presse au début des années 1980, le passage à Truchtersheim (à part quelques rares témoignages, voir plus loin), l'obtention du CAPES, le passage à Strasbourg. En bref tout ce qui se déroule avant 1990 environ.

Rencontre avec Emmanuel Macron

Durant l'année scolaire 1992-1993, elle anime un atelier de théâtre au lycée de la Providence. Parmi ses élèves, elle remarque Emmanuel Macron, alors âgé de 15 ans et élève de seconde dans la même classe que sa fille Laurence Auzière^{35,36,37,38,39}. Une représentation théâtrale de fin d'année est organisée où Emmanuel Macron joue un épouvantail dans l'adaptation du recueil de pièces de théâtre *La Comédie du langage*, de Jean Tardieu. À propos de leur première rencontre, elle déclare avoir été « totalement subjuguée par l'intelligence de ce garçon »⁴⁰. L'année scolaire suivante, elle travaille à nouveau en commun avec Emmanuel Macron, scolarisé en classe de première pour réécrire la pièce *L'Art de la comédie* d'Eduardo De Filippo, où participe également sa fille ainée Laurence Auzière. À *Paris Match*, Brigitte Macron déclare *a posteriori* que « l'écriture nous réunissait chaque vendredi et a déclenché une incroyable proximité »⁴¹. Dès lors, ils entament une relation amoureuse.

La différence d'âge (de plus de vingt-quatre ans) entre les deux amants provoque un scandale dans la famille Trogneux, d'autant que leur relation pourrait tomber sous le coup de l'article 227-27 du Code pénal, qui consacre le délit d'atteinte sexuelle sur mineur, et qui dispose aujourd'hui qu'un enseignant qui a des relations sexuelles avec un élève mineur âgé de plus de 15 ans encourt jusqu'à trois ans de prison^{3,38,32}. Leur relation se poursuit discrètement à Paris, où Emmanuel Macron entre en classe de terminale, puis en classes préparatoires littéraires au lycée Henri-IV⁷.

Le 20 octobre 2007, Brigitte épouse Emmanuel Macron au Touquet-Paris-Plage^{42,43}, où elle possède une maison. Son nouveau mari, alors inspecteur des finances, quitte la fonction publique pour rejoindre la banque Rothschild.

Là, à part l'écart d'âge, c'est à peu près juste. Toutefois le peu d'éléments bibliographiques sur Emmanuel enfant et Jean-Michel interroge sur la possibilité qu'ils se soient connus avant 1992.



Elle a rencontré Emmanuel Macron alors qu'elle était son enseignante au lycée

Professeure de français passionnée de littérature, Brigitte Trogneux enseignait au lycée La Providence d'Amiens lorsqu'elle a eu Emmanuel Macron comme élève de Première. Elle a alors 36 ans et lui 17. Fascinée par l'intelligence du jeune homme, elle lui transmet sa passion pour la langue française mais aussi pour le théâtre puisqu'elle anime un club au sein de l'établissement. "En classe, elle le citait tout le temps en exemple, se souvient un camarade de classe pour le *Parisien*. Elle était totalement subjuguée par ses talents d'écriture. [...] Il écrivait tout le temps des poèmes et elle les lisait devant tout le monde." Aujourd'hui, *L'Express* révèle qu'elle enseigne dans "une institution religieuse réputée de la capitale".

En 2015, la légende de la rencontre Emmanuel-Brigitte était sensiblement différente (ici couverture de VSD du 5 mars 2015 et extrait d'[article](#) de *L'Express* du 25 juin 2015). Brigitte était alors la prof de Français d'Emmanuel, leur écart d'âge n'était que de 19 ans, il avait 17 ans et non 15. Or elle ne l'a pas eu comme élève (autrement qu'en club de théâtre) et l'écart d'âge, réajusté à 24 ans, serait en fait de 32 ans. Rien ne prouve qu'Emmanuel ait eu des talents d'écriture. De 2015 à 2022, la légende de Brigitte a ainsi été réajustée au fur et à mesure des diverses révélations.

On a donc fait croire aux français à l'amour romantique d'un jeune lycéen de 17 ans hyper-doué qui aurait subjugué sa professeur, alors qu'en fait c'est un professeur de 47 ans qui a détourné un adolescent de 15 ans. Wikipédia signale à juste titre qu'il y a là un grave délit au regard du droit français. Tel serait le couple pervers qui est installé depuis 2017 à l'Élysée, à la tête de la France.

5. Deux journalistes d'investigation : Xavier Poussard et Natacha Rey

Pour sortir des mensonges de cette légende, il a fallu l'opiniâtreté de deux journalistes, Xavier Poussard et Natacha Rey qui ont longtemps mené enquête.

A en croire les grands médias. Ils seraient d'extrême drouâte, complotistes, antivaxx, voire sexistes, transphobes, antisémites, tout y passe comme dans cet [article](#) du site numerama. Et de répéter que ce ne sont que de viles "fake news" véhiculées par les ignobles réseaux sociaux, la lie d'Internet etc.

Que retenir de tout cela ? Pas grand chose. Dans tous les cas, à la lecture des enquêtes des deux journalistes il n'y a rien qui ne soit sexiste, transphobe, antisémite. Dire que quelqu'un a changé de sexe n'implique pas automatiquement qu'on le lui reproche. En l'occurrence ici dans cette affaire (d'Etat) le reproche est ailleurs, il tient au fait qu'il ment à grande échelle en prétendant le contraire. Pour le reste, il vaut mieux être rétif aux injections expérimentales que vouloir forcer tout le monde à être vacciné, il vaut mieux être dénonciateur de complot que complice. Il reste les liens avec l'extrême droite, mais rien qui ne soit contraire à la loi et en quoi cela invaliderait-il les faits révélés ?

Xavier Poussard est rédacteur de la revue "Faits & Documents". Sa [page](#) Wikipédia la présente d'une façon méprisante, "relayant de nombreuses théories du complot avec un tropisme antisémite et antisioniste d'extrême droite". Un peu plus loin, la "ligne éditoriale" est qualifiée comme étant "antisémite et antimaçonnique non avouée". Je n'ai lu que les six numéros sur le brigittagate, il est de temps en temps question de la banque Rothschild (bien sûr, Macron y a travaillé...) et de loge maçonnique (bien sûr, quelques uns de ses soutiens sont francs-maçons), mais je n'ai rien reconnu d'antisémite et antimaçonnique. A mon avis cela dépend du lecteur plus que du rédacteur. Et même si ça l'était, ça ne signifierait pas qu'il faut a priori ne pas lire. On y voit aussi écrit "A propos du contenu de la revue, la presse parle de « fake news » [18,19], de « désinformation [20]»" avec en notes 18, 19 et 20 l'exemple de l'affaire Brigitte. A rebours, on peut comprendre qu'avant cette affaire, la revue n'avait fait aucune désinformation !

Et c'est bien le cas, car cette revue a aussi une très bonne réputation, celle de ne pas perdre ses procès, comme Le Canard Enchaîné et Médiapart. Elle repose sur des informations soigneusement vérifiées. Son titre est d'ailleurs caractéristique de son contenu. [Emmanuel Ratier](#) en a été le premier rédacteur de 1996 à 2015, Arnaud Soyez le second, Xavier Poussard en est le troisième depuis 2017. Plus de 500 numéros, distribués par abonnement, à périodicité mensuelle, ont été publiés.

De ce qui est écrit dans Wikipédia et ailleurs, il faut surtout comprendre que cette revue est très dérangeante pour l'establishment.



Les six numéros 497 à 501 et 503, de 12 pages chacun, traitent de l'affaire. Je recommande leur lecture pour ceux qui veulent approfondir ce qui est présenté ici. Ils sont disponibles sur le site faitsetdocuments.com de la revue au prix de 48 euros.

En format pdf, vous trouvez [ici un aperçu du dossier Poussard](#) avec les premières pages de chaque numéro et le numéro 501 en entier, celui qui dans ses deux dernières pages révèle la véritable identité de Brigitte Trogneux, épouse Macron.

Le 3 octobre 2021, dans un long [entretien audio](#) de 1h 41 mn (repris en partie en [article](#)), Xavier Poussard montre des mécanismes qui pourraient sous-tendre l'actuelle crise Covid, avec l'[affaire Epstein](#) ([article](#) sur le récent jugement) et ses ramifications françaises, un [Mega group](#), le [Great reset](#). Il termine avec Macron, la [vente d'Alstom](#), un "pacte de corruption" qui paralyse ses adversaires politiques et une "corruption de mineur" qui permet de le manipuler.

Natacha Rey a donné un coup de main essentiel à Xavier Poussard à la fin du n° 501 pour montrer que Jean-Michel est sûrement le père des enfants attribués à Brigitte, on y reviendra. Mise à part cette collaboration, Natacha a travaillé parallèlement à Xavier, c'est

un autre journaliste, Richard Boutry, qui les a amenés à brièvement travailler ensemble.



Natacha Rey n'est pas du tout le même genre de journaliste que Xavier Poussard. Il est très ordonné, reliant méthodiquement les faits entre eux, assez discret, bâtissant des dossiers et les publiant avec régularité. Elle apparaît brouillonne, exubérante, partant dans des directions différentes, parfois maladroite (notamment en janvier 2022 à l'égard de Xavier Poussard), ne s'appuyant guère sur des écrits mais sur des entretiens vidéos où elle fait preuve d'une logorrhée lassante. Et pourtant, elle a des qualités essentielles qui permettent d'investiguer au-delà de ce qui apparaît possible : elle a un solide bon sens, elle a du culot et surtout elle a de l'intuition. Et elle arrive à conforter (ou à infirmer) ses intuitions. Il fallait bien l'association du roc Poussard et de l'éperon Rey pour réussir à percer un point crucial du mystère Brigitte Macron.

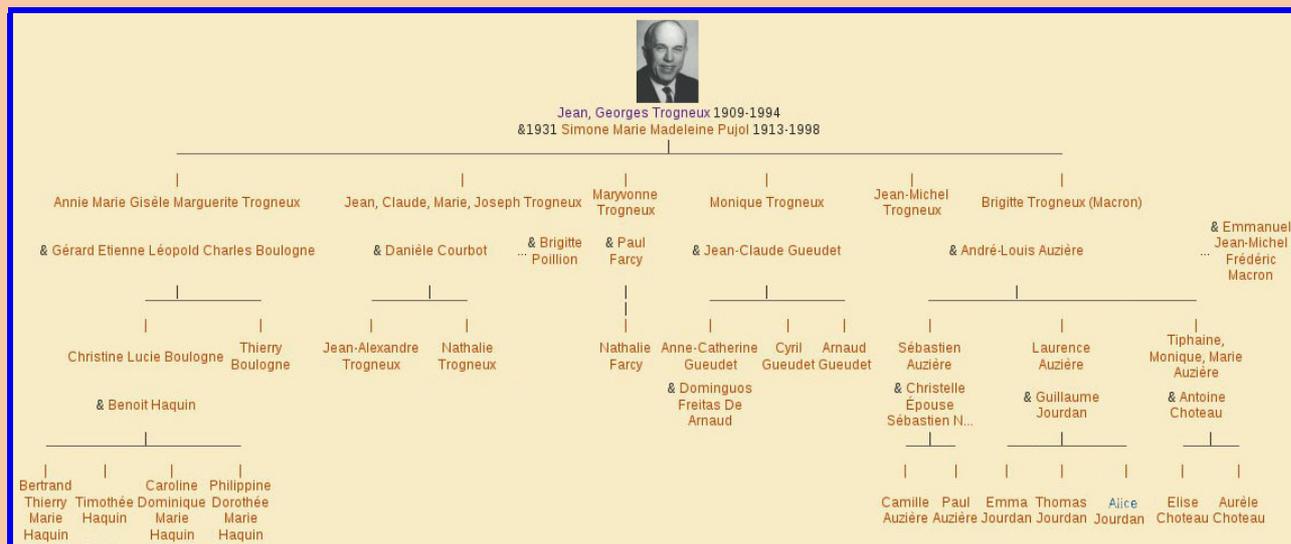
Ainsi, si Natacha Rey n'a pas le titre officiel de journaliste (elle ne l'est qu'auto-proclamée), elle dispose de qualités qui manquent à beaucoup trop de journalistes ayant leur carte d'accréditation.

Voici les vidéos disponibles d'entretien avec Natacha Rey :

- [vidéo 1](#) de 4h 35 avec Amandine Roy, le 10 décembre,
- [vidéo 2](#) de 1h 53 avec Mike Borowski (aussi sur le lien précédent), le 14 décembre. C'est cette vidéo qui est la plus intéressante à suivre,
- [vidéo 3](#) de 3h 47 avec Chloé Frammery et Hayssam Hoballah, le 8 janvier,
- [vidéo 4](#) de 2h 11 avec Mike Borowski, le 21 janvier.

6. La famille où a grandi Jean-Michel Trogneux

Généanet est le site de généalogie le plus populaire en France, chacun peu y déposer son arbre ou celui de son voisin. En conséquence de quoi on peut y trouver tout et son contraire, ce n'est pas vraiment un site de référence. Il y a toutefois généralement un consensus. Je ne présente pas les individus contemporains sur mon arbre personnel, mais nombreux sont les généalogistes qui le font pour les personnes célèbres, habituellement sans préciser les dates. Voici un arbre classique de la famille de Jean Trogneux et Simone Pujol, tel qu'on le trouve avant la révélation du brigittegate en décembre 2021 (arbre de Francis Frêne avec ajout de la dernière née Alice Jourdan) (à ce jour du 14 janvier 2022, 14 généalogies présentent un arbre à peu près semblable sur geneanet) :



C'est l'arbre correspondant à la légende de Brigitte Trogneux. Selon l'hypothèse alternative des deux journalistes investigateurs, cet arbre est faux du fait que André-Louis Auzière (né en 1951) n'existe pas (voir plus loin), et que Brigitte Trogneux mariée Macron est en fait son frère Jean-Michel, lequel est père des trois enfants Sébastien, Laurence et Thifaine Auzière, nous verrons plus loin qui est leur mère biologique.

Apportons quelques éléments généralement admis sur les enfants de Jean Trogneux et Simone Pujol, tous nés à Amiens :

1. Annie, née en 1932
2. Jean-Claude, né en 1933, décédé en 2018 ; remarquons que sa deuxième épouse se prénomme Brigitte, communément appelée

Brigitte Trogneux, ce qui est source de confusion,

3. Maryvonne, née en 1934, décédée avec son mari en 1961 d'un accident de voiture ; leur fille Nathalie s'est mariée et a eu des enfants,

4. Monique, née en 1941,

5. Jean-Michel, né le 11 février 1945,

6. Brigitte, née le 13 avril 1953.

Brigitte serait donc la petite dernière d'une famille nombreuse, née huit ans après son frère Jean-Michel, alors que sa mère avait 40 ans. Mariée en 1974, à 21 ans, avec André-Louis Auzière, 23 ans, elle a mis au monde trois enfants, Sébastien, Laurence et Tiphaine Auzière, nés respectivement en 1975, 1977 et 1984 (sans qu'on connaisse les actes de naissance), alors qu'elle avait 22, 24 et 31 ans. Tout paraît habituel, une vie classique de jeune femme française, pas de quoi attirer l'attention...



Cette photo est la seule où tout le monde est d'accord pour y accrédi- ter la présence de Jean-Michel Trogneux. C'est le garçon sur la gauche, on peut estimer qu'il aurait environ 8 ans. C'est aussi la seule photo où on voit la famille en grande partie, la seule où Brigitte serait avec un de ses parents. On verra dans le chapitre suivant qu'il existerait deux autres photos d'elle enfant ou adolescente et ce serait tout. Quelle autre personne en France ayant grandi dans une famille unie aurait aussi peu de photos de son enfance ? Ou pour quelle raison voudrait-elle les cacher ?

La photo de famille est authentique, cependant elle ne présente pas les deux parents et leurs six enfants. Il y a les deux parents entourés de leurs cinq enfants et pour le sixième enfant il s'agit de leur première petite-fille, Christine Boulogne, sur les genoux de sa grand-mère [F&D503p6]. Au second plan sont présents, de gauche à droite, Maryvonne, Jean-Claude, Annie et Monique.

Avec Christine Boulogne surgissent les problèmes de dates et d'âges. Assez bizarrement l'existence de Christine "n'a jamais été intégrée à une légende officielle", elle serait née le 26 mars 1957 [F&D501p2]. Sur Généanet, elle serait aussi née en 1957 (comme [ici](#)). Etant donné que son âge apparent est de deux ans, la photo serait datée en 1959 ce qui entraîne pour Jean-Michel debout à la droite de son père un âge civil de 14 ans. Manifestement ce n'est pas le cas, il apparaît sans ambiguïté bien plus jeune sur cette photo. Cela m'a fait douter de la date de naissance de Christine, est-elle sûre ? J'ai effectué une recherche sur la Toile. J'ai trouvé une Christine Haquin (nom de son mari, prénommé Benoît) née en 1951 habitant [Brégy](#) dans l'Oise ([lien](#)). C'est bien celle qui est mariée à Benoît Haquin ([lien](#) sur [dirigeant.societe.com](#)), habitant la même ville de Brégy et cette date de 1951 sur un document officiel de déclaration de société est plus fiable qu'une date de Généanet. A supposer que Christine ait 2 ans, **on est en 1953**, voire 1954, et Jean-Michel, né le 11 février 1945, a 8 ans, ce qui apparaît le plus vraisemblable. C'est à coup sûr plus plausible qu'une datation en 1955 pour une fille Brigitte qui aurait 2 ans. L'écart d'âge entre les deux plus jeunes enfants est de 6 ans et non 8 ans. Et Monique, à droite, née en 1941, a effectivement 12 ans, 4 ans de plus que Jean-Michel.

Cette belle photo de famille nombreuse et heureuse a été diffusée, sans légende, le 13 juin 2018 sur France 3, dans le documentaire "Brigitte Macron, un roman français" racontant la légende Brigitte ([vidéo](#) de 1 h 25 en langue allemande) ([bande annonce](#) de 3 mn 20), "Leur couple a intrigué la France avant de fasciner le monde entier. Comment une femme de 40 ans, mariée avec trois enfants, peut-elle tout quitter pour un élève de 16 ans ?". "Une histoire incroyable mais vraie", hum...

7. Brigitte avant 1990

Commençons par la naissance le 13 avril 1953. Un site de Généanet la présente ainsi :

1 - Extrait d'acte de naissance n°640



Le treize avril mil neuf cent cinquante trois à quinze heures (15h00) est née en notre commune Brigitte Marie-Claude TROGNEUX du sexe féminin—

1.1 - Mentions Marginales

Mariée à Le Touquet-Paris-Plage (Pas-de-Calais) le 22 juin 1974 avec André Louis AUZIÈRE..... Divorcée de André Louis AUZIÈRE..... Jugement du juge aux affaires familiales du Tribunal de Grande Instance.....

Mariée à Le Touquet-Paris-Plage (Pas-de-Calais) le 20 octobre 2007 avec Emmanuel Jean-Michel Frédéric MACRON....

• Amiens, Année 1953, Acte n°640

Cet extrait d'une [page](#) du site généalogique Généanet ne doit pas faire illusion puisque, comme déjà dit, n'importe qui peut créer une telle page (même sous un pseudo) et inventer un acte de naissance n°640 etc. Ce n'est pas vérifiable, seuls les membres très proches de la famille ont accès à l'état civil contemporain (sur environ un siècle). Cette copie d'écran date du 23 décembre 2021. Depuis, la page, gérée sous le nom "[fraternelle.org](#)" aux raisonnances franc-maçonniques (cf. [page](#) Wikipédia), présentant longuement la légende Brigitte, a été modifiée. Voici ci-dessous, une copie d'écran du même extrait en date du 26 décembre.

1 - Extrait d'acte de naissance n°640



Le treize avril mil neuf cent cinquante trois à quinze heures (15h00) est née en notre commune Brigitte Marie-Claude TROGNEUX du sexe féminin—

1.1 - Mentions Marginales

Mariée à Le Touquet-Paris-Plage (Pas-de-Calais) le 22 juin 1974 avec André Louis AUZIÈRE..... Divorcée de André Louis AUZIÈRE..... Jugement du juge aux affaires familiales du Tribunal de Grande Instance....

Mariée à Le Touquet-Paris-Plage (Pas-de-Calais) le 20 octobre 2007 avec Emmanuel Jean-Michel Frédéric MACRON....

• Amiens, Année 1953, Acte n°640

La légende attribue seulement trois photos à Brigitte enfant :



Illustration de tweet avec une judicieuse question...

Nous venons de voir, sur la première de ces photos en noir et blanc, Christine Boulogne âgée de deux ans sur les genoux de sa grand-mère. La deuxième serait celle de Tiphaine Auzière, la troisième celle de Laurence Auzière, les deux filles de Jean-Michel / Brigitte, ce qui explique une certaine ressemblance [F&D500p5]. Pour les deux derniers clichés, une analyse technique montre que la photo centrale était à l'origine en couleurs et a été beaucoup retravaillée pour le ramener aux années 1950, tandis que la photo de droite, restée dans son jus d'époque est datée du milieu des années 1980 [F&D503p6], alors que la future première dame de la start-up nation devrait être en cette décennie une femme de plus de 20 ans !



Avec ses deux filles, Tiphaine à gauche, Laurence à droite.

Le documentaire "[Brigitte Macon, un roman français](#)" montre aussi une courte séquence vidéo d'une petite-fille dansant et là rien ne semble la rattacher à la famille Trogneux :



Il y a certes quelques témoignages sur la vie de Brigitte avant 1990, mais ils restent vagues et en l'occurrence le flou artistique n'apparaît guère convainquant même pour un roman national [F&D500p6]. Xavier Poussard signale que plusieurs journalistes ont tenté de trouver des amis ou camarades de jeunesse de Brigitte, en vain [F&D500p8]...

Il y a pourtant eu un coup de théâtre biographique en 2017 : on a appris que Brigitte s'était engagée en politique vers la fin des années 1980 ; Emmanuel n'avait que 12 ans.... Enfin du concret, une femme en chair et en os engagée dans l'action... "C'est un document qui dormait, bien rangé dans les tiroirs d'une famille de Truchtersheim et qui fait désormais figure de collector : le tract électoral de la liste "Truchtersheim demain", et ses 15 candidats, parmi lesquels une certaine Brigitte Auzière. Brigitte Macron, mariée à l'époque avec le banquier André-Louis Auzière, vit à Truchtersheim avec son mari et ses 3 enfants. Elle est professeure de lettres au collège-lycée protestant Lucie-Berger à Strasbourg" [article de France 3 Grand Est]. Il s'agit des élections municipales du 12 mars 1989, voici ce document :



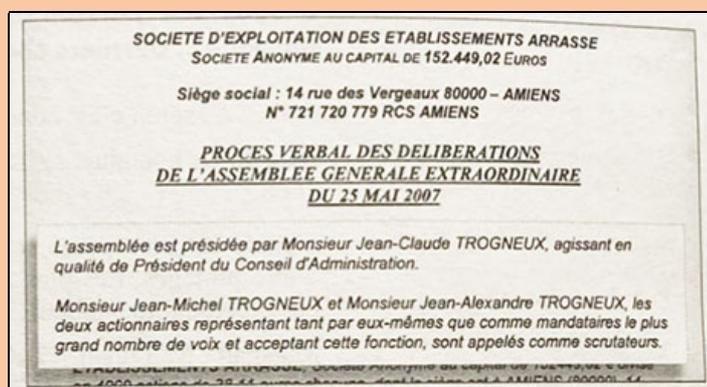
Encore une fois l'enquête ne parvient pas à recouper les informations. Presque rien n'est venu corroborer cette participation, ni même la présence à Truchtersheim ou l'emploi de professeur dans les environs, sauf quelques témoignages (article) sans véritable confirmation factuelle. Le visage, travaillé automatiquement avec un logiciel de restauration (ci-dessus à droite) n'est visiblement pas celui de Brigitte.

En conclusion de ce chapitre et du précédent, le dossier biographique et iconographique d'une jeune fille de la classe moyenne aisée est bien mince. En l'absence d'autres documents plus consistants (pourquoi les cacher ?), rien ne prouve qu'une Brigitte Trogneux, fille de Jean et Simone Pujol, née en 1953, aurait existé avant 1990 et ses 37 ans. Sa première apparition serait même en 1992 lors de sa rencontre avec Emmanuel Macron, pour laquelle on a des documents et témoignages avérés, voire 1991 puisque ce serait en l'année scolaire 1991/1992 qu'elle aurait pu commencer à enseigner à Amiens.

8. De Jean-Michel à Brigitte, leur ressemblance

Et Jean-Michel, qu'est-il devenu depuis la photo de 1953 ? Xavier Poussard : "On ne trouve ni trace de mariage, ni d'adresse hormis dans le bulletin officiel des annonces civiles et commerciales du 12 juin 1973 où un "Jean-Michel, Henri Trogneux" se porte acquéreur de la bijouterie Gallice sise 25, rue des Boucheries à Toulon (Var, adresse qui lui tient lieu de domiciliation [F&D501p2].

"Jean-Michel Trogneux fut très longtemps dissimulé et reste très largement un mystère, un personnage "fantôme". Son existence fut d'abord cantonnée à un document émanant d'une société de la famille Trogneux, le procès verbal de la société d'Exploitation des Etablissements Arrasse organisée le 25 mai 2007". Il est actionnaire et scrutateur au côté de son frère Jean-Claude et de son neveu Jean-Alexandre. Mais c'est rapide, puisqu'il n'est plus dans les statuts le 17 octobre 2007, trois jours avant le mariage de Brigitte et Emmanuel [F&D501p2].



En 2018, à 73 ans, il est présent sur le faire-part de décès de son frère Jean-Claude [F&D501p3].

Il y a quelques autres éléments peu avérés, c'est donc une vie en pointillé : 1953, 1973, 2007, 2018 (on verra plus loin que sont ajoutés 1982 et 1984). Et les deux dernières fois la présence de Jean-Michel repose sur une simple citation. Bref avant 1990 un Jean-Michel présent et une Brigitte absente, après 1990 une Brigitte très présente et un Jean-Michel presque effacé, comme si Jean-Michel était devenu Brigitte.

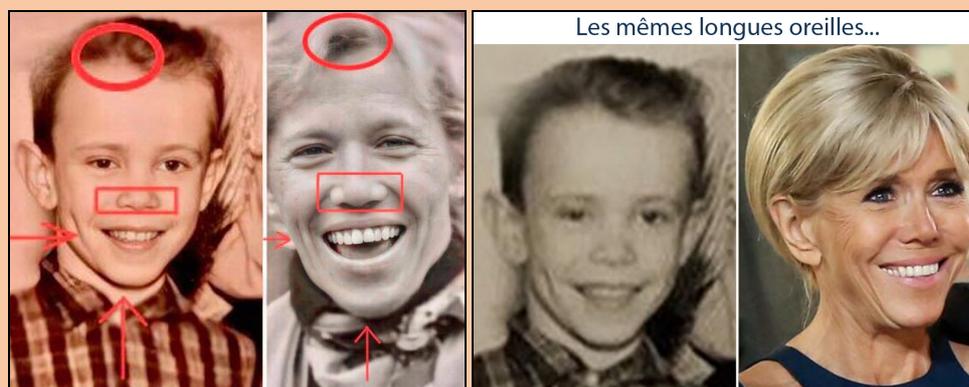
Arrivé à ce stade et sans encore aborder l'épineux problème du premier mari de Brigitte et de leurs trois enfants, une première

question se pose, puisque leur étrange itinéraire de vie le suggère : est-il physiquement possible que Jean-Michel soit devenu Brigitte ?

A la fin de son enquête, fort aussi d'autres éléments qui seront présentés plus loin, Xavier Poussard dans "*Faits & Documents*" n°501, page 10 en arrive à poser la question sur Brigitte : "*Et si c'était un homme ?*". Pourrait-elle être Jean-Michel ? Il s'appuie sur les recherches parallèles de Natacha Rey sur sa page Facebook (privée) et sur cette comparaison de photos :



Plus tard, Xavier Poussard se servira du logiciel de reconnaissance faciale de l'entreprise chinoise Megvii qui établira une bonne probabilité que ces deux visages chronologiquement très espacés appartiennent au même individu. Natacha Rey fera de même et chacun peut procéder à des comparaisons de photos :



D'autres détails dans la vie antérieure de Brigitte confortent cette hypothèse. Ainsi, dans sa troisième vidéo, Natacha Rey signale que Brigitte s'est rappelée avoir vécu seule aux Etats-Unis lors de l'alunissage de Neil Armstrong en 1969 ([lien](#)). Elle aurait eu 16 ans à l'époque, que faisait-elle seule là-bas à cet âge ? Jean-Michel, lui, avait 24 ans et ce séjour apparaît alors beaucoup plus vraisemblable.

Il reste que la légende présente Brigitte comme ayant eu un premier mari, André-Louis Auzière, et trois enfants, comment est-ce compatible avec l'hypothèse qui vient d'être formulée ?

9. André-Louis Auzière, le mari fantôme de Brigitte

A suivre la légende inscrite dans la fiche Généanet de fraternelle.org, la vie du premier mari de Brigitte Trogneux apparaît ainsi :



♂ **André AUZIÈRE**
(André Louis AUZIÈRE)

- Né le 28 février 1951 - Eseka, Cameroun
- Décédé le 24 décembre 2019 - Hôpital européen Georges-Pompidou, 20, rue Leblanc, - Paris, 75015, Île-de-France, France, à l'âge de 68 ans
- Incinéré le 28 décembre 2019 - Cimetière du Père-Lachaise, - Paris, 75020, Île-de-France, France
- Banquier au Crédit du Nord, Camerounais de naissance et parisien d'origine

Parents

- Louis AUZIÈRE 1917-1985
- Renée COSTES 1920-2014

Union(s) et enfant(s)

- Marié le 22 juin 1974, Le Touquet-Paris-Plage, 62520, Pas-de-Calais, Nord-Pas-de-Calais, France, avec Brigitte TROGNEUX 1953, divorcés en 2006 dont
 - xx (Sébastien Auzière)
 - ♀ Laurence AUZIÈRE 1977
 - ♀ Tiphaine AUZIÈRE 1984

Notes (pages liées)

Notes individuelles

7281 - Acte de notoriété établi le 26 juin 2020 par Maître Hubert de Vaulgrenant, notaire à Paris huitième arrondissement, office notarial n°75219. Paris le 11 septembre 2020.

- Paris 15e, Année 2019, Acte n°3888

Décès

18h35

Notes concernant l'union

Union avec Brigitte TROGNEUX

Divorcée d'André Louis Auzière. Jugement du juge aux affaires familiales du Tribunal de Grande Instance d'Amiens (Somme) rendu le 26 janvier 2006.

Sources

- Personne: CdBdM 2020 - Laure Gheerbrant 13/7/2020 12:03
- Famille: CdBdM
- Décès: Paris 15e, Année 2019, Acte n°3888, 18h35

A y regarder de près, les anomalies s'accroissent et appellent quelques interrogations et commentaires :

- selon les documents, son prénom varie, André, André Louis, André-Louis.
- son lieu de naissance, Eséka au Cameroun, n'est devenu une commune qu'en 1954 ; pourquoi une jeune européenne aurait-elle accouché dans un endroit aussi reculé ? On ne risque pas d'y trouver un état-civil...
- Tiphaine, la fille cadette, a annoncé : "*mon père est mort, je l'ai enterré le 24 décembre*". C'est contradictoire avec une mort le 24 décembre et une incinération le 28.
- Acte de décès n°3888 : est-ce une information habituellement connue ?
- Il serait banquier au Crédit du Nord puis directeur de la banque Française du Commerce Extérieur à Strasbourg mais on en trouve aucune trace dans le secteur bancaire [F&D501p7] .
- pas de confirmation datée pour le mariage et le divorce...
- la date du divorce en 2006 apparaît bizarrement tardive.

Anne Fulda, auteure du livre "*Emmanuel Macron, un jeune homme si parfait*", avait écrit ceci en parlant de Brigitte Macron : "*Elle évoque peu André-Louis Auzière, son ex-mari banquier. Par pudeur, discrétion. Parce qu'il y a des choses qu'elle ne veut pas, ne peut pas dire ?*" En 2017, lors de l'élection présidentielle, des journalistes internationaux avaient tenté d'interviewer André Louis Auzière, en vain. Dans un article du magazine Gala intitulé "*Comme s'il n'avait jamais existé !*", on peut lire un passage de l'auteure Sylvie Bommel : "*passionnés par cet homme énigmatique, les journalistes anglais ont fouillé partout, sans rien trouver.*" ([lien](#))

La photo de mariage est intéressante, au moins pour noter que la mariée, à droite retouchée automatiquement par logiciel, ne ressemble pas à Brigitte.



Les proches du premier mari de Brigitte le décrivent comme très effacé "*si neutre*", Tiphaine dit que son père "*préfère rester dans*

l'anonymat le plus complet". Peut-être, mais de là à ne laisser aucune trace... Aucune information n'a pu être obtenue de sa famille proche.

L'homme étant introuvable, le regard s'est porté sur un presque homonyme, un certain Jean-Louis André Auzière. Il y a même une confusion entre les deux sur ce document, comme le signale Xavier Poussard [F&D501p9] :



L'idée vient alors de comparer les photos de André-Louis et Jean-Louis et il y a un ressemblance, confirmée par le logiciel de reconnaissance. La photo de mariage serait donc celle du mariage de Jean-Louis Auzière avec sa première épouse Susan Spray.

A en croire Généanet, notamment cet [arbre](#), Jean-Louis Auzière, né en 1943, serait un oncle de André-Louis, né en 1951. Jean-Louis se serait marié une première fois avec Susan Spray et ils auraient eu deux enfants, Pascal né en 1966 et Marc né en 1974. Puis il se serait remarié avec Catherine Audoy née en 1944, le couple n'aurait pas eu d'enfant. Rappelons que les données Généanet peuvent ne pas être fiables. Pour ce qui est des trois enfants de Brigitte, Sébastien, Laurence et Tiphaine Auzière, le site donne les dates de naissance suivantes, 1975, 1977 et 1984, non remises en cause.

10. Les trois enfants Auzière, leurs parents biologiques

C'est alors que Natacha Rey va avoir la bonne intuition : ce Jean-Louis Auzière, si proche d'André-Louis, pourrait-il être celui qui a transmis son patronyme Auzière aux trois enfants de Brigitte ? Elle a l'idée de contacter sa seconde épouse, Catherine Audoy. Xavier Poussard raconte la suite dans "Faits & Documents" n°501, c'est un moment d'anthologie, la clef de l'énigme va être révélée :

Devenue notre correspondante dans le cadre de cette enquête, Natacha Rey a contacté, le 22 juin dernier [2021], Catherine Audoy (à partir du contact professionnel donné par l'intéressée sur Internet) afin de lui présenter les multiples incohérences nichées dans les "vertes années" de Brigitte.

Si la réponse n'est jamais venue, le résultat fut immédiat puisque dans la foulée, le 13 juillet 2021, Natacha Rey a vu débouler la gendarmerie à son domicile. Embarquée, elle a été placée en garde-à-vue (sans convocation) au prétexte d'une plainte déposée par Catherine Audoy auprès du procureur de la République de Lisieux (où Jean-Louis Auzière officie comme conciliateur de justice). Notre correspondante a été relâchée après cinq heures d'interrogatoire musclé, avec à la clef leçon de morale, humiliations et menaces en tout genre. Il lui a été demandé la liste des journalistes avec qui elle avait été en contact (nous n'étions pas les seuls) et son téléphone a été saisi.

Natacha Rey avait-elle touché le nerf sensible en exposant simplement la similitude physique entre Jean-Michel Trogneux et l'actuelle "première dame" et en démontrant l'impossibilité que Jean-Louis Auzière fut le cousin d'un André-Louis Auzière improbable premier époux de "Brigitte" ?

De toute évidence la maréchaussée, avec ses méthodes peu amènes, avait un message à faire passer auprès de la journaliste. Si jusqu'ici l'enquête sur la piste biographique de Brigitte avançait par la recherche et l'étude laborieuse de documents difficiles à trouver, l'irruption surprise des pandores au domicile de Natacha signale que cette dernière est au moins sur la bonne piste. En tout cas on peut dire qu'une réaction aussi disproportionnée des forces de l'ordre à une banale prise de contact est très révélatrice de quelque chose qui ne doit pas arriver sur la place publique. Cela amène à croire que Catherine Audoy pourrait vraiment être la mère des trois enfants de Brigitte.



Catherine Audoy est peintre et dessinatrice. "Elle peint notamment des visages d'enfants dont la ressemblance avec les petits-enfants de "Brigitte" est pour le moins troublante, comme si ces derniers étaient les modèles..." [F&D501p10].



Illustrations (en provenance de l'ancien compte facebook de Catherine Audoy) et commentaires trouvés sur Internet

Il est alors possible de bâtir un scénario où Jean-Michel serait le père biologique de ses trois enfants Sébastien, Laurence, Tiphaine Auzière, la mère biologique étant Catherine Audoy mariée Auzière. De son côté, Jean-Louis Auzière peut alors être considéré comme un père adoptif, voire officiel du point de vue administratif. Une ressemblance frappante de traits entre Catherine et Laurence va en ce sens. Xavier Poussard va plus loin en estimant que la ressemblance est forte avec les trois enfants [F&D501p10].

Et cela expliquerait la garde-à-vue de Natacha Rey, garde-à-vue extraordinaire pour laquelle il est impossible de trouver une autre explication. Autre bizarrerie, juste après cet épisode, Natacha Rey raconte avoir été contactée par d'autres personnes ([lien](#)). Après l'acte révélateur des gendarmes, des langues se sont déliées pour venir spontanément apporter leur aide à l'enquête et tenter ainsi de l'orienter :

Etrangement ces derniers jours, j'ai été contactée par plusieurs personnes, dont soit la voisine prof de maths à Amiens, soit la fille ou le fils ont bien connu Brigitte Macron du temps où « elle » était enseignante. Certains, incrédules, tentaient de la défendre et m'accusaient, sans même avoir pris connaissance de l'enquête, de colporter des rumeurs ou de fausses informations et de chercher à lui nuire. Hors, il se trouve que TOUS, sans exception, m'ont parlé d'une Madame Trogneux et non d'une Madame Auzière, alors qu'elle est censée n'avoir enseigné que sous deux noms : Madame Auzière jusqu'en 2006 et Madame Macron à partir de 2007.

Se référer aux premiers numéros de Faits&Document consacrés au « Mystère Brigitte Macron », où ce problème de nom est évoqué [F&D503p3], puisque des journalistes ayant interrogé des témoins de l'époque l'ont, eux aussi, appelée Madame Trogneux » au moment du scandale provoqué par sa liaison avec le jeune élève Emmanuel. Sans le savoir, ces gens m'ont rendu service en apportant de l'eau à mon moulin, confirmant, s'il en était besoin, la crédibilité de ma thèse.

Comment ont été déclarés les parents des trois enfants Auzière à leur naissance en 1975, 1977, 1984 ? On l'ignore. Quelques faire-parts de naissance ont été révélés, mais leur véracité n'est pas convaincante, surtout lorsque deux lieux de naissance rivalisent pour le même enfant. Tout semble avoir été soigneusement bouclé, comme pour la vie d'André-Louis Auzière. Pareillement, on ne sait pas dans quelles conditions, Jean-Michel s'est transformé en Brigitte et comment il a été reconnu comme la mère de ses enfants.



De gauche à droite, Tiphaine, Laurence et Sébastien Auzière avec Emmanuel et Brigitte.
Emmanuel Macron : "*Je voulais remercier les enfants de Brigitte.*
S'il y en a pour qui cela aurait pu ne pas être très simple, c'était pour eux" ([lien](#)).

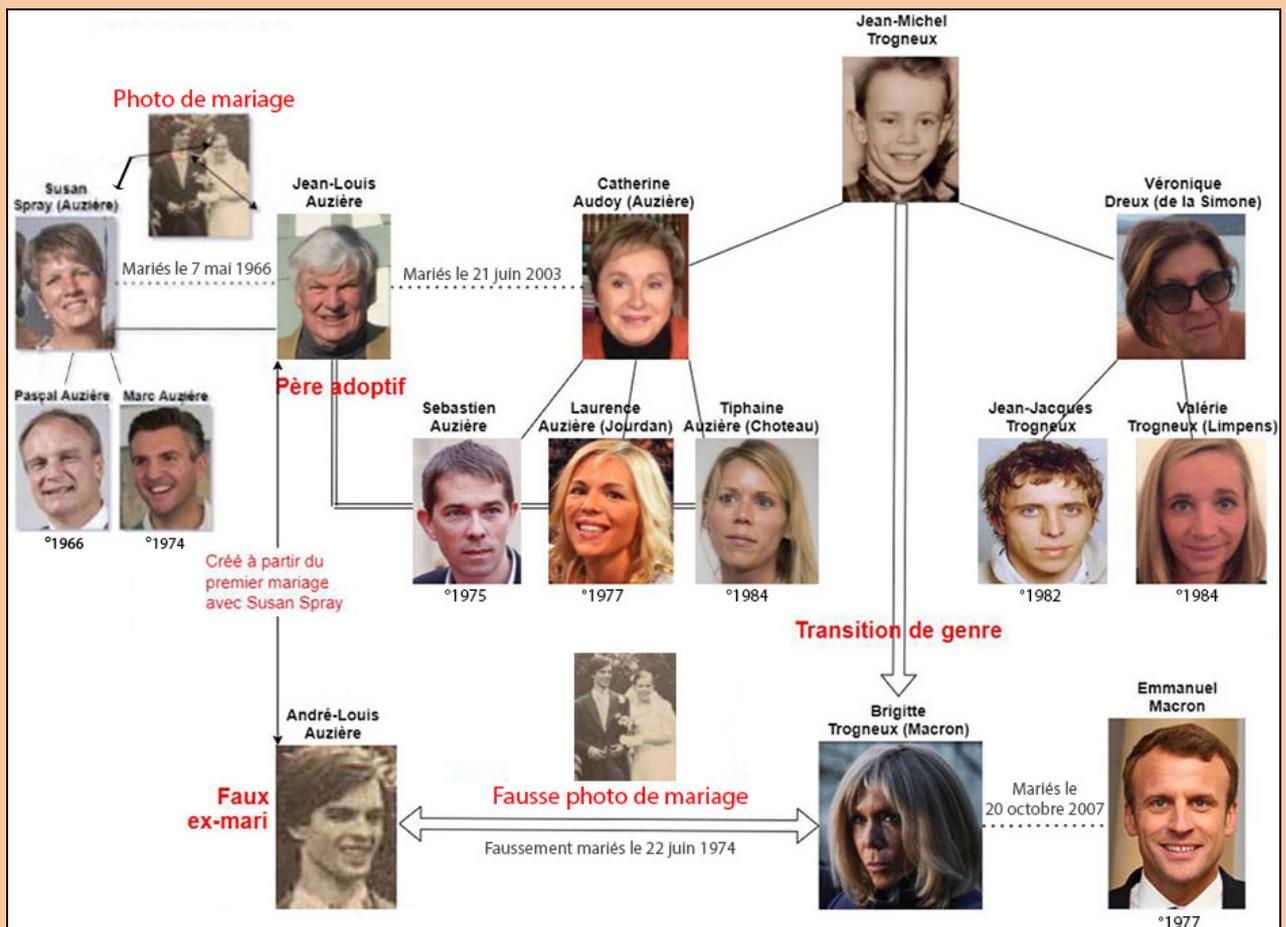
L'hypothèse ainsi bâtie est la seule à pouvoir assembler de façon cohérente les morceaux émergents du puzzle Brigitte. Elle se précise en répondant positivement aux questions suivantes posées par Xavier Poussard [F&D501p10] (ajout de liens vers Wikipédia) :

Jean-Michel Trogneux aurait-il fondé une famille avec Catherine Audoy ? Jean-Michel Trogneux était-il atteint de ce trouble psychiatrique qu'est la [dysphorie de genre](#) ? Aurait-il eu recours, sur le tard à une opération GRS ([Gender Reassignment Surgery](#)) de type MTF ([Male-to-Female](#)) ? Après sa "[réassignation de genre](#)", aurait-il choisi Brigitte comme prénom ? "*Brigitte*" et Jean-Michel Trogneux ne sont-ils qu'une seule et même personne ? A quel "*choix vital*" "*Brigitte*" fait-elle référence dans "*Elle*" (18 août 2017) ? On a peine en effet à croire qu'il s'agit d'un "*simple*" divorce quand on lit : "*Je sais que j'ai fait du mal à mes enfants, et c'est la chose que je me reproche le plus. Mais je ne pouvais pas ne pas le faire, il y des moments dans votre vie où vous faites des choix vitaux. Et pour moi, ça l'a été.*"

11. Les deux familles de Jean-Michel Trogneux

Maintenant que l'on approche de la réalité, on peut admirer la façon dont a été bâtie la légende Brigitte. La fabrication de son premier mari André-Louis Auzière est particulièrement habile, permettant de conserver le patronyme Auzière en laissant dans l'ombre le père adoptif Jean-Louis Auzière. Transformer Jean-Michel de père de ses enfants en mère est astucieux et a été magistralement interprété par la famille. Avoir pratiqué des cours de théâtre s'avère efficace....

Toutefois, la réalité serait encore plus complexe, puisqu'il apparaît que, selon le schéma ci-dessous, Jean-Michel serait le père de deux autres enfants, Jean-Jacques et Valérie.



Arbre constitué à partir de deux arbres trouvés sur la Toile ([1 2](#)), en ne gardant que ce qui correspond à l'hypothèse ici présentée

Xavier Poussard [F&D503p4] :

Un Trogneux est jusque là passé complètement sous les radars (aucune mention dans la presse et sur les sites généalogiques), Jean-Jacques Trogneux est né en novembre 1982. Un faire-part de naissance est disponible dans les archives du Courrier Picard de la BNF (avec les problèmes que cette source pose comme nous l'avons démontré). A la date du 15 novembre 1982 est annoncée la naissance de Jean-Jacques Trogneux, fils de Jean-Michel Trogneux et de madame, née Véronique Dreux.

De même est née une soeur de Jean-Jacques, Valérie Anne-Catherine Trogneux le 20 février 1984 à Amiens. Elle a épousé Frank Limpens le 21 juin 2008 à Amiens [F&D503p5]. Jean-Jacques Trogneux était présent à l'Elysée lors de l'investiture d'Emmanuel Macron. Sa soeur n'y était pas. Leur mère Valérie Dreux, née en 1952 à Amiens, s'est mariée en 1998 à Toulon (là où se trouvait la bijouterie de Jean-Michel) avec Alain de la Simone, né en 1935 à Paris (ayant pour neveu le chanteur Albin de la Simone) [F&D503p5].



Jean-Jacques Trogneux sportif, apparemment portraituré par Catherine Audoy, et devant le palais de l'Elysée en 2017

Ainsi, contrairement à l'arbre généalogique de la légende, présenté dans les premiers chapitres, Jean-Michel Trogneux ne serait pas resté célibataire sans enfant, il aurait eu cinq enfants avec deux conjointes, hors mariage et, après changement de sexe, il serait devenu Brigitte, se serait marié avec Emmanuel Macron, parvenant au titre officieux de "première dame de France". Extraordinaire parcours habilement camouflé... au point qu'il est difficile à imaginer... Il est tellement plus confortable de croire à une légende idyllique soigneusement romancée par les communicants, diligemment diffusée par les magazines et médias. Encore une fois on a l'illustration que plus le mensonge est gros, mieux il passe... jusqu'à se rendre compte que derrière les acteurs de la pièce de théâtre, la réalité dépasse la fiction.

12. 77 ans en 2022...

L'hypothèse de Jean-Michel devenu Brigitte conduit-elle à des incohérences ? Celle qui me semblait la plus forte est relative à l'âge du personnage. Avec cette fusion biographique, Brigitte prend huit piges supplémentaires. Ce sacré coup de vieux la mène à avoir 77 ans en 2022. Cela correspond-il au canon de beauté pomponnée que nous montrent les magazines ? Xavier Poussard donne la réponse suivante [F&D503p6] :

2017, Brigitte Macron (72 ans) s'installe à l'Elysée. Quelques-uns parmi nos abonnés, s'interrogent sur la différence d'âge de huit ans qu'induit l'hypothèse transexuelle et son implication sur le physique de "Brigitte". Sans même aborder la différence de vieillissement de la peau entre les hommes et les femmes et sans détailler ce que permet actuellement la chirurgie esthétique, un simple comparatif avec Amanda Lear (née Alain Tapp vraisemblablement en 1939) ou avec la chanteuse et femme trans Marie-France (née le 9 février 1946) permet de balayer l'objection sur le rapport physique/âge.



[Amanda Lear](#) à 71 ans (2010), 80 ans (2019), 81 ans (2020) ([lien](#)). Même avec 5 ans de moins, cela reste étonnant...

[Marie-France](#) en sa jeunesse ([lien](#)), à 67 ans (en 2013) (Fabien MacRa, même lien) et à 73 ans ([lien](#)).

Ainsi dans ce monde du paraître il y a d'illustres antécédents au sein du show business et Brigitte n'est donc pas un cas d'exception. Cependant toutes les photos ne sont pas à son avantage. Sur certains clichés l'outrage du temps et les heures de vol dans la jet set sont visibles et trahissent son âge biologique véritable, pour le mettre en accord avec celui de Jean-Michel...



En comparant les photos, on voit que, comme toute personne âgée, sa taille de prof à La Providence a diminué, elle se tasse. Et des vidéos montrent qu'à 72 ans sur 12 cm de talon, il est difficile de gambader, sa démarche non affirmée est problématique quand elle circule sur des échasses...

Perruques semblables, certains pourraient croire que le chanteur [Iggy Pop](#), ci-contre, né en 1947, 75 ans en 2022, serait son petit frère (ou sa sœur ?).

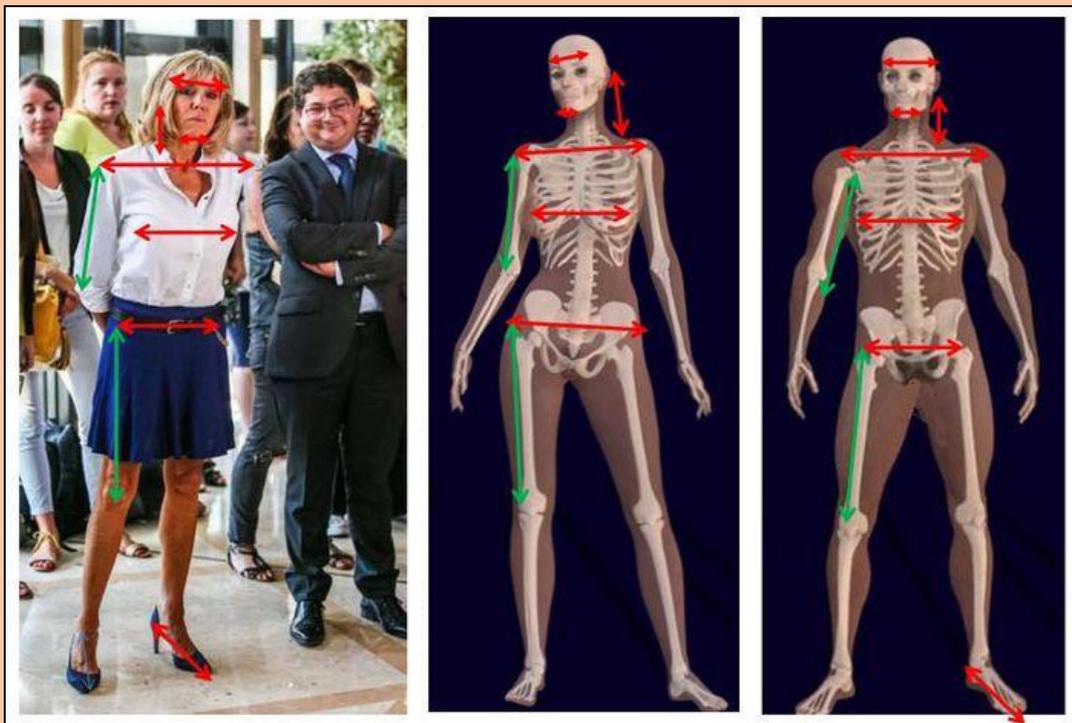
"*Tout est parti de Natacha Rey qui, dès qu'elle la vit apparaître, eut pour évidence que Brizitte était un transsexuel et enquêta trois ans... Certains ne s'obnubilèrent que sur sa perruque et ses lentilles de contact bleu-plastique... déjà bizarres. Pour nier ce port de perruque, l'Élysée usa d'un procédé qui restera dans les annales. Le palais fit publier une offre d'emploi recherchant une coiffeuse capable de poser des extensions [article du 11 janvier 2018]. Du jamais vu ! Jamais la Présidence ne publie une offre d'emploi pour tel poste. C'est un peu technique, toutefois, les extensions [page Wikipédia] ne font qu'allonger une chevelure... et d'innombrables gros plans sur le crâne de Brizitte corroborent qu'elle ne porte que des perruques. Lesquelles se remarquent d'autant plus qu'elles sont trop importantes... à moins qu'elle n'ait un volume crânien de type masculin...". Article du 18 janvier 2022 présentant aussi de courtes vidéos montrant que dans sa façon de se déplacer et d'être, Brigitte n'est pas très féminine...*

We found Brigitte's younger sister! Her name is Iggy Pop.



Brigitte aurait donc 77 ans le vendredi 11 février 2022. Va-t-on penser à lui souhaiter un bon anniversaire ?

13. L'ossature d'un homme...



"Brigitte Macron, is she a transsexual ? The question that the french are asking themselves at the moment... (instagram : @facial.cupping)"



"Le cou d'une nymphe, gracieux, léger, délicat, épuré, censé être celui d'une Dame de la Haute.
Reproduit sans trucage par Natacha Rey."

Ces illustrations et commentaires ont été recueillis sur la Toile.



Dans sa façon d'être, Brigitte peut aussi avoir des manières masculines. C'est le cas pour sa façon de s'asseoir, jambes écartées, dans cette [vidéo](#) de 13 secondes d'un internaute, hors enquête.

Il n'empêche que, souvent habillée par des couturiers de renom, Brigitte a su faire illusion (extraits de cette [page](#) du magazine Gala) :



14. 1977-1990, Jean-Michel, la gay pride et le pasteur Doucé

En introduction à ce chapitre, après son écriture et avant sa finalisation, j'ajoute, le 22 janvier 2022, une découverte de ce jour, en provenance de twitter : une nouvelle photo de Jean-Michel Trogneux ! Le contexte dans lequel elle est prise, sous une banderole du [Groupe de Libération Homosexuelle](#), et la ressemblance flagrante avec d'autres photos (cf. ci-dessous), davantage encore que celle avec le pasteur Doucé, ne laisse guère de doute. Et n'est-il pas naturel que, le temps passant, la vérité se dévoile peu à peu ? Les journalistes sont planqués dans leurs terriers et les citoyens mènent l'enquête... Voici cette photo présente [ici](#) sur le site du magazine "Têtu", dans un diaporama de "12 photos d'archives des premières prides parisiennes". Elle est datée du 25 juin 1977, Jean-Michel avait 32 ans :



Sur les photos centrales, on distingue les mêmes incisives écartées...

On ne s'étonnera pas que ce Jean-Michel, gay extraverti, ne ressemble pas du tout au Jean-Michel qui a été décrit à Xavier Poussard comme ayant "un physique ingrat" de type "petit gros", selon cette enquête de Xavier Poussard [F&D503p5], qui illustre à quel point l'entourage des Trogneux et des Macron était sur ses gardes pour ne pas que le secret transpire :

Il se trouve que, par hasard des relations communes, nous avons pu entrer en contact avec un ami de Jean-Jacques Trogneux [fils de Jean-Michel, voir trois chapitres auparavant]. Un ami relativement proche puisqu'il fut même son colocataire pendant plusieurs années, au début des années 2000. En contactant cet individu, nous pensions enfin pouvoir valider ou invalider aussi simplement que définitivement notre hypothèse de travail. Or lors du premier échange téléphonique (13 décembre à 11 h), notre correspondant nous a certifié qu'il n'avait jamais vu physiquement le père de Jean-Jacques Trogneux, n'avait jamais vu de photographies de lui, et que Jean-Jacques Trogneux ne lui avait jamais parlé de son père.

Lorsque nous lui avons soumis notre hypothèse de travail, l'individu est resté songeur avant de se souvenir qu'à l'époque, Jean-Jacques Trogneux parlait souvent d'un jeune politicien qui allait casser la baraque et qu'il s'agissait sans doute d'Emmanuel Macron.

Trois heures plus tard, nous avons été recontacté par le même individu qui, sur un tout autre ton, a affirmé que l'existence actuelle de Jean-Michel Trogneux était avérée, qu'il avait été bijoutier à Toulon, qu'il habitait 14, rue des Vergeaux, que Jean-Jacques Trogneux organisait d'ailleurs des fêtes au domicile de ce père qui ne souhaitait tout simplement pas apparaître en raison d'un cursus raté et d'un physique ingrat ("un petit gros").

En outre, nous devions contacter une tierce personne qui nous en dirait plus. Cette tierce personne n'a pas répondu à nos sollicitations.

On sait très peu de choses sur ce qui s'est passé à la fin des années 1970 quand Jean-Michel serait devenu Brigitte (cette datation est expliquée à la fin de la présente page). Une piste a été ouverte par Natacha Rey le 8 janvier 2022 à la fin de sa 3ème vidéo. Elle y présente la première photo ci-dessous en pointant, au premier plan, un jeune homme, l'air songeur accoudé sur ses genou la cigarette au bec (à droite il est comparé avec une image de la vidéo du chapitre précédent) :

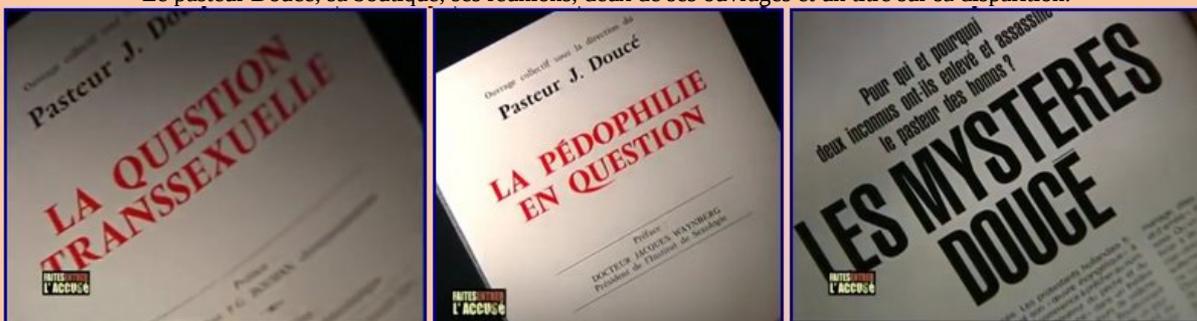


Natacha Rey sous-entend avec insistance que ce serait Jean-Michel Trogneux. Il y aurait des preuves formelles qui seraient présentées dans quelques semaines, en février 2022. Sur ces premiers éléments, elle invite d'autres journalistes à traiter le sujet. Mais il semble peu probable qu'elle puisse entraîner à sa suite quelques confrères dans une enquête de ce type ciblant le sommet de l'État, tellement l'omerta s'impose à l'ensemble de la presse. Pourquoi attendre ? La photo est extraite de l'émission de télévision "Faites entrer l'accusé", diffusée en 2005, consacrée à l'assassinat du pasteur Doucé ([vidéo](#) de 1 h 09).

[Joseph Doucé](#) était un pasteur baptiste belge, excommunié, diplômé en psychologie-sexologie à l'université protestante d'Amsterdam, naturalisé français en 1982. Il a disparu à 45 ans le 19 juillet 1990, son corps a été retrouvé en forêt de Rambouillet le 24 octobre 1990. Il avait fondé en 1976 le Centre du Christ Libérateur (CCL) à Paris. Selon la profession de foi de ce groupe, il s'agissait d'assurer un espace d'accueil et de parole pour les croyants appartenant aux minorités sexuelles et de genre : homosexuels, transgenres, sado-masochistes et aussi pour d'autres pervers sexuels y compris les pédophiles, groupe criminel en regard du droit. Se déclarant "homosexuel pratiquant [sa sexualité]" autant que pasteur (croyant pratiquant sa foi), il accueillait en diverses réunions ou dans sa librairie sous les bons auspices du Christ de jeunes gens en souffrance rencontrant des difficultés à affirmer et vivre socialement leur sexualité spécifique considérée comme marginale, déviante ou psychopathologique.



Le pasteur Doucé, sa boutique, ses réunions, deux de ses ouvrages et un titre sur sa disparition.



Pour les jeunes, changer de sexe à l'époque obligeait quasiment à passer par la case prostitution. Pour les personnes plus âgées, devenues parents et intégrées à la société, mal dans leur peau, l'écoute du pasteur, ses réunions et ses réseaux permettant d'être discrètement opéré, constituaient une démarche relativement accessible. Il n'est donc pas étonnant que Jean-Michel Trogneux ait suivi ce parcours. Xavier Poussard apporte des précisions pour son hypothèse (on y retrouve la Fraternelle déjà signalée sur un site Généanet) [F&D503p6] :

Mitan des années 1980. Jean-Michel Trogneux (40 ans), bien que père de famille, prend conscience de la "dysphorie de genre" qu'il a si longtemps enfouie et s'apprête à effectuer sa "réassignation". Il faut dire que l'époque incite fortement à effectuer ce genre de démarches. [...] La loi commence à évoluer. s'il est toujours légalement et médicalement interdit de changer de sexe par intervention chirurgicale en France, un parcours de soins publics a été défini en 1979 sur la base d'un suivi psychiatrique de deux ans avant de pouvoir accéder au traitement hormonal puis aux chirurgies (il faut compter trois ans) assez coûteuses et généralement effectuées à l'étranger, principalement aux Pays-Bas et en Grande-Bretagne.

Sous l'influence du Centre du Christ Libérateur du pasteur Joseph Doucé qui accueille, met en relation et fiche (pour le compte de qui ?) les membres des "minorités sexuelles" (homosexuels, lesbiennes, sadomasochistes, travestis, transsexuels, pédophiles, etc.), du Dr Léon Pétel qui opère ouvertement à la clinique Saint François à Paris et d'Henri Caillavet (dignitaire maçonnique de la Fraternelle parlementaire), les médias accordent une place toujours plus large au sujet.

En raison de son militantisme et de son éclectisme très large dans la sphère sexuelle mais surtout de sa tolérance sans restriction à la pédophilie associée à ses relations parfois hautes placées, le pasteur Joseph Doucé a vite acquis une réputation sulfureuse, y compris dans les milieux homosexuels institutionnels, au point de devenir peu fréquentable. Est-ce pour autant comme certains le disent ou le sous-entendent qu'il y aurait des soupçons de pédophilie dans l'appui que Jean-Michel Trogneux a trouvé auprès du pasteur ? Rien ne va vraiment en ce sens à ce stade de nos connaissances.

Que s'est-il passé après la transformation de Brigitte en Jean-Michel ? Une période obscure apparaît. Sa présence près de Strasbourg en tant qu'enseignante est mise en doute mais reste possible, les rares témoignages trouvés n'étant ni validés ni invalidés, me semblent-il... La vie de Jean-Michel / Brigitte avant 1990, malgré quelques points d'accroche, reste très obscure, il y en a encore beaucoup à découvrir...

15. 1991-1992, les débuts de Brigitte, sa rencontre avec Emmanuel

La première apparition de Jean-Michel en tant que Brigitte correspondrait à la rentrée de l'année scolaire 1991-1992 au lycée privé "La Providence" d'Amiens où elle est professeur de Français. Pour Xavier Poussard : "Jean-Michel Trogneux commence une nouvelle vie au lycée La Providence à Amiens. Sous le nom Brigitte, il a rejoint l'enseignement comme nombre d'hommes "réassignés", la célèbre meneuse de revue transgenre [Bambi](#) (née Jean-Pierre Pruvot) étant l'exemple le plus connu" [F&D503p7].

C'est au début de l'année scolaire suivante 1992-1993 que Brigitte et Emmanuel se seraient rencontrés. Après plusieurs variations, au fil des articles et des livres, il apparaît que l'on puisse se fixer sur cette version écrite par Sylvie Bommel dans son livre "Il venait d'avoir dix-sept ans" en 2019 :

Il est en classe de seconde. Il noue une idylle avec sa professeur de théâtre, une femme mariée de 24 ans son aînée. [...] Hiver 1992-1993, le club de théâtre du lycée périclitait depuis quelques années, Brigitte Auzière ne s'est pas faite prier pour le ranimer. Une douzaine de lycéens sont inscrits dont ce garçon qu'elle avait aperçu à la cérémonie des rapports de stage, Emmanuel Macron, qui est en seconde comme sa fille Laurence.



Livres de 2017, 2018, 2018, 2019, 2020 et 2021. Le récit de la légende Brigitte est alors stabilisé. Les auteurs de ces ouvrages ont essayé de percer l'opacité de la vie passée de la première dame, en vain.

Une véritable légende de prince et de princesse a été brodée par les communicants de l'Élysée et diffusée à grande échelle dans la presse nationale. Dans une telle fabrique du mensonge on ne lésine pas sur les détails biographiques exceptionnels, providentiels ou émotionnels du genre "Elle a 39 ans, il va sur ses 15 ans. Elle, prof admirée par ses élèves, spontanée, directe, solaire. Lui, surdoué qui sait tout sur tout, allure de poète. Quelques mois à se fréquenter à l'atelier théâtre, et la complicité se mue en idylle" [L'Obs, 2017].

Mais la réalité chronologique et biologique confine au sordide. Point de Belle au Bois dormant... En septembre 1992, date du début déclaré de leur rencontre, Emmanuel, né le 21 décembre 1977, avait 14 ans, Jean-Michel, né le 11 février 1945, avait 47 ans (ils ont 32 ans et 10 mois d'écart). Ainsi la princesse de la farce élyséenne approche le demi siècle avec les outrages du temps, contrairement à la Belle au bois dormant que le prince charmant tire de son sommeil dans sa frêle jeunesse. Pour la triste idylle élyséenne, il est clair qu'avec un âge aussi avancé de la princesse, il n'est plus possible d'assurer une nombreuse progéniture au service de la start-up-nation.

En 2017, Caroline Derrien et Candice Nedelec imaginent : "Emmanuel est parfaitement sérieux lorsqu'il ose déshabiller son coeur auprès de son enseignante". Peut-on croire que l'adolescent aurait séduit l'adulte et lui aurait déclaré sa flamme ?



Le lycée privé jésuite La Providence à Amiens. En 1993, Emmanuel Macron fait l'épouvantail dans la pièce de théâtre "La comédie du langage" de Jean Tardieu (titre prémonitoire pour un manipulateur de mensonges et rôle prémonitoire auquel s'est ajouté celui de marionnette...). Brigitte Trogneux / Auzière, professeur de français, en classe avec un autre élève et devant ses élèves. A cette époque amiénoise, il n'y a pas de photo, ni de vidéo, où Emmanuel et Brigitte sont sur la même image.



On trouve sur Internet d'assez nombreuses photos de Brigitte au lycée "La Providence", avec d'autres professeurs ou avec des élèves, provenant souvent du documentaire de France 3 "Brigitte Macron, un roman français". Il est difficile de les dater, Brigitte ayant exercé en ce lycée de 1991 à 2007. Xavier Poussard [F&D499p5] et Natacha Rey estiment que durant une certaine période, Brigitte portait systématiquement une écharpe autour du cou, comme si elle cachait les traces d'une opération ([pomme d'Adam...](#)).



La dernière photo est obtenue à partir de la précédente en dégageant les cheveux autour des oreilles. Toutes les photos de cette époque montrent que Brigitte avait une poitrine beaucoup plus menue que sur ses photos d'après 2015.

16. 1993-2007, les débuts du couple Brigitte-Emmanuel

En mai 2016, dans les pages de Pop Story, d'après les confidences d'un proche [F&D497p6] (quelle est la part de légende ?, l'épisode de la piscine est aussi raconté quand Emmanuel étudie à Paris) :

Chez les Trogneux, on est à mille lieues d'imaginer le vaudeville qui se trame dans la maison familiale où le couple se retrouve. Emmanuel profitait des absences de Jean-Claude Trogneux [son frère aîné] pour se faufiler auprès de Brigitte qui se dorait au bord de la piscine familiale. Et s'enfuyait dans les buissons avec sa serviette, dès qu'il réapparaissait.

[...] La confrontation arrivera pourtant lorsque l'aîné de la fratrie tombe sur le couple dans le jardin. C'est le point de départ de nombreuses querelles. [...] Elle ne parviendra pas à les convaincre d'une nécessité : la première dame peut bien assurer avoir toujours perçu Emmanuel Macron comme un contemporain, ses proches, eux, mesurent à l'époque chacune des vingt-quatre années qui les séparent



En avril 2017, le magazine Closer donne la parole à la mère d'Emmanuel Macron avec cette présentation ([lien](#)) :

Brigitte, c'est la femme de sa vie, celle qu'Emmanuel Macron a rencontrée sur les bancs du lycée. Il était élève, elle était sa professeure de théâtre. Un amour transgressif qui débouchera bien des années plus tard sur un mariage. Mais avant d'en arriver là, les amoureux ont dû faire face à la colère des parents d'Emmanuel Macron, qui ne voyaient pas d'un bon œil son idylle avec une femme plus âgée. Inquiets pour l'avenir de leur fils adoré, monsieur et madame Macron ont même décidé de brutalement le retirer de son établissement d'Amiens pour "l'exiler" à Paris. Si depuis, de l'eau a coulé sous les ponts, Françoise Noguès, la mère de l'ancien ministre de l'Economie, n'a pas oublié les blessures du passé. Elle a même décidé de les raconter à la journaliste Anna Fulda dans le livre Emmanuel Macron, "Un jeune homme si parfait". La mère de famille y évoque celle qui l'a éclipsée dans le cœur de son propre fils : l'omniprésente Brigitte. Dans son nouveau numéro, en kiosque vendredi 6 avril, Closer vous explique pourquoi la relation entre les deux femmes n'a pas toujours été au beau fixe, loin de là !



En 2019, Sylvie Bommel, en son livre déjà cité "Il venait d'avoir dix-sept ans", écrit :

Rue Saint Simon, une voisine des Auzière, planquée derrière son rideau, comptabilise les allées et venues d'Emmanuel et décide qu'il est de son devoir d'informer la direction de La Providence. Au moins celle-ci signe-t-elle la missive de son nom.

[...] Pendant la campagne présidentielle, quand il a bien fallu livrer quelques détails sur les circonstances de leur rencontre, les époux Macron ont tout fait pour que les trois mots fatals "détournement de mineur" ne soient jamais prononcés.

En janvier 2021, Hervé Algalarrondo publie chez Grasset ([lien](#)) le livre "Deux jeunes femmes françaises", dont voici, en partie, la présentation et un extrait :

Au cœur de la Picardie, entre Amiens et le Vimeu, grandissent deux jeunes garçons que tout oppose. A quelques années d'écart, ils ne fréquentent pas les mêmes écoles, pas les mêmes rues, pas les mêmes soirées. L'un a un père neurologue, et une professeure de français merveilleuse, sa grand-mère dit "Manette". L'autre vit dans une maison abîmée, loin de tout, et rêve en mots. Tous deux vont fuir vers la capitale pour accomplir leur destin personnel, et se faire un nom. Eddy Bellegueule devient Edouard Louis, romancier célèbre, traduit dans le monde entier, gay, très engagé à gauche, proche du sociologue Didier Eribon. Emmanuel Macron, Manu pour ses amis d'Amiens, sera Président de la République.

"Sa professeure de français Jeanne Verdier a admis avoir découvert qu'Emmanuel s'était exfiltré pour Paris en septembre et que ses parents étaient à deux doigts de porter plainte".



Une fois de plus, Xavier Poussard apporte des précisions [F&D497p9] :

Le 26 avril 2017, une enquête du "Daily Mail" ([lien](#)) retrace l'épisode : "Jean-Michel Macron a contacté personnellement la direction d'Henri IV pour demander s'ils accepteraient son fils avec la garantie qu'il soit séparé de Madame Trogneux. Le proviseur a gardé le secret de la famille." Dans le même article, Patrice Benoît Delespierre, journaliste au "Courrier Picard" raconte que "cela a été un immense scandale. En toute franchise, ils n'aiment pas vraiment en parler. Tout cela les a énormément embarrassés. Son père Jean [Trogneux] était furieux." Et Christian Monjou, professeur d'anglais d'Emmanuel Macron à Henri IV, d'expliquer que "son père l'avait mis là pour l'éloigner de cette femme".

Ainsi, lorsqu'il a atteint ses 17 ans, Emmanuel a été "exfiltré" d'Amiens où sa relation était jugée scandaleuse, pour devenir élève du prestigieux lycée Henri IV à Paris. Ces faits ont mis du temps à être reconnus. Ainsi, le journal Le Monde, auto-proclamé pourfendeur de "fake news" ou "infox" (y compris le 20 décembre 2021 pour le brigittegate, [lien](#)), déclarait le 28 octobre 2012 : "Il a épousé en 2007 une femme de 20 ans son aînée, professeure de français et mère de famille. Il l'avait rencontrée à Amiens lorsqu'il était en première, à l'occasion d'un stage de théâtre". Et aussi, version différente, le 27 août 2014 : "Emmanuel Macron s'est marié avec Brigitte Trogneux, de vingt ans son aînée, rencontrée alors qu'elle était sa professeure de français en première au lycée Henri IV" [F&D497p4]. A l'époque, la légende minimisait l'écart d'âge, 20 ans au lieu de 24 (sans pouvoir soupçonner encore 32) et vieillissait l'âge d'Emmanuel à leur première rencontre, 17 ans au lieu de 14, ici en classe de première alors que c'était en classe de seconde. Et Brigitte n'a pas enseigné à Henri IV et n'a jamais été professeure de français d'Emmanuel.



Emmanuel lycéen à Henri IV puis étudiant dans un amphithéâtre. A droite Brigitte, peut-être au lycée Franklin (il est difficile de trouver une photo d'elle dans ce lycée...)

Que se passe-t-il ensuite, lui à Paris, elle à Amiens ? En 2017, Closer, dans un [article](#) consacré à Tiphaine Auzière, explique :

C'est ainsi qu'Emmanuel Macron se retrouve à 17 ans à Paris pour y effectuer sa Terminale au lycée Henri-IV. Le soir, c'est seul qu'il rentre dans sa chambre de bonne, pestant contre la décision parentale de l'éloigner de sa promise. Heureusement, lors des retours en Picardie le week-end, il y a les instants volés au monde durant lesquels il rejoint clandestinement Brigitte Auzière dans l'une des propriétés amiénoises de la famille Trogneux. Autant d'instant où malgré l'amour que lui porte ses parents, il respire loin d'eux, assimilant parfois leur décision de l'envoyer à Paris comme une cruelle injustice. Un fait, ajouté au divorce de ses parents, qu'on pourrait supputer être à l'origine du besoin d'épanouissement familial qu'Emmanuel Macron a depuis cultivé et qu'il a pu mettre en branle avec sa promise. C'est en somme ce qu'a rappelé Tiphaine Auzière, la benjamine de Brigitte Macron au micro d'Europe 1 : *"Même si on n'a pas beaucoup d'années d'écart, il a toujours veillé à faire attention à moi, aux enfants.(...) C'est mon beau-père, c'est sa place et c'est à ce titre aussi un chef de famille. La famille, c'est quelque chose d'important pour lui, c'est pour ça qu'il a souhaité se marier."*

Le mariage le 20 octobre 2007 est précédé par le divorce de Brigitte avec André-Louis Auzière le 26 janvier 2006 (selon la légende, sans confirmation...) et l'installation de Brigitte à Paris pour la rentrée scolaire 2007/2008. Elle quitte La Providence à Amiens pour devenir professeur de français au très prestigieux lycée Saint Louis de Gonzague, aussi appelé Franklin. Comment a-t-elle obtenue ce poste alors qu'elle n'a aucun diplôme ? Elle y restera jusqu'en 2014/2015, enseignant à des élèves "de la haute", notamment des enfants de [Bernard Arnault](#), [Renaud Dutreuil](#), [Jacques Attali](#), qui plus tard seront des solides soutiens à Emmanuel Macron. Quant au mariage, à Touquet-Paris-Plage, voilà comment Xavier Poussard le raconte [F&D497p8] :

Tout est étrange dans les images du mariage diffusées dans "La stratégie du météore" [documentaire de France 3, le 21 novembre 2016, soit cinq jours après la déclaration de candidature à l'élection présidentielle], de cette robe sans manches et particulièrement courte portée par "Brigitte", jusqu'à la cravate rose d'Emmanuel Macron, sans même parler de la pièce montée évoquant les cornes d'un [Baphomet](#). Si les témoins d'Emmanuel Macron sont bien connus, son condisciple à Science-Po Paris Marc Ferracci et son mécène Henry Hermand, les témoins de mariage de "Brigitte", présentés simplement comme des amies d'enfance, restent inconnues. Etrangement, ce mariage n'apparaît pas dans "Les Echos du Touquet" qui ne mentionnent qu'un baptême comme activité de l'hôtel de ville ce 20 octobre 2007...



17. La famille où a grandi Emmanuel Macron

Emmanuel Macron est fils de Jean-Michel Macron, né en 1951 à Vouël dans l'Aisne, médecin et professeur de neurologie au CHU d'Amiens et de Françoise Noguès, née en 1950 à Poix de Picardie, docteur en médecine, médecin-conseil à la Sécurité sociale. Ils se sont mariés vers 1976 et ont divorcés en 2010.

♂ Jean-Michel MACRON
(Jean-Michel André Henri MACRON)

- Né le 29 juin 1951 - Vouël, 02700, Aisne, Hauts-de-France, France
- Docteur en médecine (spécialiste des troubles du sommeil et de l'épilepsie), Professeur et Chef de service de neurologie au CHU d'Amiens, Responsable d'enseignement à la faculté de médecine

Parents

- André Henri MACRON, né le 9 mai 1920 - Corbie, 80212, Somme, Hauts-de-France, France, décédé le 6 novembre 2010 - Amiens, 80021, Somme, Hauts-de-France, France à l'âge de 90 ans, Cheminot, Chef de district à la Société Nationale des Chemins de Fer
Marié avec
 - Jacqueline ROBERTSON, née vers 1930, décédée

Union(s), enfant(s) et petits-enfants

- Marié vers 1976 avec Françoise NOGUÈS, née le 8 décembre 1950, décédée, Docteur en médecine, Médecin-conseil à la Sécurité sociale (Parents : ♂ Jean NOGUÈS 1914-2002 & ♀ Germaine dite Manette ARRIBET 1916-2013), divorcés en 2010 dont
 - ♂ "Emmanuel" Jean Michel Frédéric **MACRON Marié avec Brigitte **TROGNEUX
 - ♂ Laurent MACRON Marié avec Sabine AIMOT dont
 - ♀ Margaux MACRON
 - ♂ Louis MACRON †
 - ♀ Romane MACRON †
 - ♀ Estelle MACRON † Mariée avec Carl FRANJOU †
- Marié vers 2010 avec Héléne JOLY ca 1960 dont
 - ♂ Gabriel MACRON 2005

Frères et sœurs

- ♀ Françoise MACRON

Grands parents paternels, oncles et tantes

- ♂ Henri Eugène Ernest MACRON 1894-1964 🏠 (1919)
- ♀ Marie Adèle BOSSEUR 1902-
- ♂ André Henri MACRON 1920-2010

Notes

Notes individuelles

Non ! Jean-Michel Macron n'a pas mis son fils à la porte lorsqu'il a découvert qu'il vivait une histoire d'amour avec Brigitte Auzière, sa professeur de théâtre de 24 ans son aîné. Le neurologue a tenu à lever le doute sur ce point et à donner sa version des faits dans « Les Macron », de Caroline Derrien et Candice Nedelec, paru chez Fayard. Il décrit dans ce livre, lorsqu'Emmanuel Macron était enfant et adolescent, une vie de famille « assez banale, avec deux aînés à la personnalité très différente ». « Emmanuel était plutôt extraverti », reconnaît le père du candidat à l'élection présidentielle. S'ils se voient peu, les deux hommes semblent aujourd'hui bien s'entendre, même si Jean-Michel Macron n'a guère été aperçu dans les différents meetings de campagne de son fils.

L'entourage du candidat d'En Marche ! a beau avoir affirmé aux auteurs que le médecin se passerait bien de voir son aîné faire de la politique, l'homme rend toutefois hommage dans cet ouvrage au parcours de ce dernier : « Je trouve la politique extrêmement destructrice. Je n'ai pas un grand respect pour ce milieu, mais pour l'instant, Emmanuel s'en sort bien. Il a déjà démontré qu'il avait un caractère suffisamment trempé pour résister », se rassure-t-il même avant de conclure, admiratif : « Il a beaucoup de courage. »



Fiche généalogique du père d'Emmanuel, d'après Généanet (l'arbre fraternelle.org et un autre arbre dont les informations sont plus complètes sur la descendance), avec ajout en incrustation de la photo des parents d'Emmanuel en 2017 lors de l'investiture à l'Elysée

Emmanuel a ainsi un frère Laurent et une soeur Estelle. Alors qu'il devenait célèbre, Laurent ne voulait pas en entendre parler, disant qu'il était un "vague cousin", avant d'établir quelques contacts ([lien](#)). Estelle pourrait être encore plus distante, puisqu'on n'a pas de photo d'eux ensemble et à cause de cette anecdote racontée par Xavier Poussard [F&D500p2] :

En enquêtant sur les "vertes années" d'Emmanuel Macron, dans le cadre de son enquête "Deux jeunesses françaises", le journaliste Hervé Algalarrondo a fait chou blanc à chaque étape : "C'est alors que je crois avoir "la" bonne idée, m'adresser à Brigitte. [...] C'est elle qui gère les rapports avec la famille Macron. Un élu bigourdan m'a dit sa surprise, lors d'un passage du président à Bagnères. Par amabilité, il lui avait demandé des nouvelles de sa soeur, Estelle, qui vit non loin. Emmanuel Macron s'est tourné vers Brigitte pour savoir quoi répondre."

Selon la biographie officielle, c'est chez sa grand-maternelle, Germaine Noguès née Arribet en 1916 à Tarbes, alors installée à Amiens à quelques rues de chez ses parents, qu'Emmanuel Macron aurait passé l'essentiel de son enfance. Voici, sur Généanet fraternelle.org, la fiche de Manette, avec sa photo ajoutée en incrustation :

♀ Germaine ARRIBET

(Germaine Marie Louise ARRIBET)
Manette, Germaine Arribet-Noguès

- Née le 5 octobre 1916 - Tarbes, 65000, Hautes-Pyrénées, Occitanie, France
- Décédée le 13 avril 2013 - Amiens, 80000, Somme, Hauts-de-France, France, à l'âge de 96 ans
- Directrice de collège, Professeur de géographie à Poix-de-Picardie

Parents

- Ernest ARRIBET 1889
- Marie-Madeleine MILLET 1885

Union(s) et enfant(s)

- Mariée avec Jean NOGUÈS 1914-/2013 dont
 - ♀ Françoise NOGUÈS 1950
 - ♂ Jean-Michel NOGUÈS
 - ♀ Marie-Christine NOGUÈS

Notes individuelles

C'est vers sa grand-mère maternelle Germaine Noguès, surnommée Manette, que le jeune homme se tourne alors. Une figure maternelle dont il a toujours été proche, contrairement à sa mère. A l'âge de cinq ans, il voulait déjà quitter ses parents pour habiter chez elle ! "C'est une histoire un peu mystérieuse. Il n'en parle pas, jamais (de sa mère, ndr)", expliquait ainsi à Europe 1 le journaliste **Bernard Pasquito**, auteur de *Les politiques aussi ont une mère*. "On sait que ça ne se passe pas très bien, on sait que ce n'est pas l'amour fou. Il y a une passion pour sa grand-mère". Et lorsque l'ancien ministre de l'Economie quitte Amiens pour Paris, il se tourne une nouvelle fois vers Manette. "C'est sa grand-mère qui le soutient, qui le loge, qui lui trouve un appartement... Sa grand-mère est partout, elle est même au mariage avec Brigitte".



Mais comme pour la biographie légendaire de Brigitte, en creusant, la réalité a une autre allure. Xavier Poussard [F&D500p2] :

Le personnage de "Manette" a plusieurs utilités. D'abord il permet en substance d'expliquer l'absence de photos et de souvenirs d'Emmanuel Macron : "Ainsi ai-je passé mon enfance dans les livres, un peu hors du monde. C'était une vie immobile" (Révolution). Bien qu'il n'ait jamais officiellement habité chez elle, Emmanuel Macron sème le doute [...]. Ce récit d'une "grand-mère dont le parcours s'assimile à une parfaite image d'Epinal afin d'illustrer l'ascension républicaine d'une fille du peuple" ("*Un jeune homme si parfait*", Anne Fulda, Plon 2017) a servi, dans un premier temps, à rassurer François Hollande et les socialistes sur le fait qu'"Emmanuel soit de gauche". La "Maman Ninie" de la geste mitterrandienne a-t-elle inspiré aux communicants le rôle attribué à "Manette" ?

[...] Anne Fulda a brièvement évoqué la possibilité qu'Emmanuel Macron ait "failli être adopté par sa grand-mère", "déesse de son monde enchanté", "reine de son enfance et même de sa vie d'adulte".



Xavier Poussard [F&D500p4] :

Au premier degré, le vrai mystère reste la quasi-absence de clichés d'Emmanuel pendant son enfance. Une enfance qui se déroule pourtant dans les années 1980 et 1990, époque de la démocratisation massive de la photographie et du film familial, âge d'or du polaroid, du camescope, des séances interminables de diapositives et des albums photos volumineux.

[...] Emmanuel Macron aurait tenu à se faire baptiser à l'âge de 12 ans dans la chapelle du lycée La Providence [lien]. [...] Quoiqu'il en soit, il est pour le moins étonnant que les premiers clichés de la "légende officielle" d'Emmanuel Macron soient ces trois photos prises dans le cadre scolaire (et non pas familial), une série datée de son année de 5ème, c'est-à-dire de l'année 1898-1990, soit douze ans après sa naissance.



Les premières photos de la légende d'Emmanuel Macron (à gauche le baptême, au centre extrait d'un trombinoscope)

NOM : <u>MACRON</u>	
Prénoms : <u>Emmanuel / Jean Michel</u>	
Né le : <u>21/12/77</u> à <u>Amiens</u>	
Nationalité : <u>Française</u>	
Profession des Parents : <u>Médicins hospitaliers</u>	
Adresse des Parents :	
Tél. : Code postal : <u>80 000</u> Ville : <u>Amiens</u>	
Adresse : Tél. :	

L'énigme que constitue la biographie d'Emmanuel Macron a maintenant un prénom « Jean-Michel », son deuxième prénom oublié dans sa fiche d'inscription à Sciences-Po Paris (section internationale, 2001). Un prénom qui, dans une bien étrange redondance, se trouve être celui de deux personnages « fantômes » de la geste macronienne, à savoir son père, Jean-Michel Macron et son oncle et parrain Jean-Michel Noguès...

Nous n'en avons pas fini avec l'obscurité de l'enfance du très lumineux président de la République. Voyez ci-dessus cette illustration et ces propos de Xavier Poussard [F&D500p5]. S'il exagère, à mon avis, pour considérer que Jean-Michel Macron, le père, est fantôme (même s'il a des opacités), il met le doigt sur un nouveau personnage qui, lui, pourrait être complètement fantôme : Jean-Michel Noguès. Pourtant, il existe, ci-dessus, sur la fiche généalogique de Manette, il est frère de Françoise Noguès la mère d'Emmanuel et marié à "Lucette N". Il est surtout censé être très proche du baptisé de douze ans, puisqu'il est son parrain. Avant de s'interroger sur son existence, Xavier Poussard a trouvé quelques autres informations disponibles : "Né en 1940 et décédé en 2006, Jean-Michel Noguès ne serait devenu "que" médecin généraliste "à cause d'une jeunesse troublée" (Deux jeunes françaises). Un peu léger pour un oncle auquel Emmanuel aurait accordé suffisamment d'importance pour en faire son tardif parrain...". Qu'Emmanuel tienne son second prénom de son père ou de son parrain est accessoire, l'interrogation porte sur l'existence du parrain ainsi présenté. Et cela induit une autre question : "Ce parrain Jean-Michel pourrait-il être Jean-Michel Trogneux ?". A ce stade de nos connaissances, rien ne le confirme, rien ne l'infirmes.

18. Emmanuel Macron et l'homosexualité

Le numéro 499 de "Faits & Documents" comporte un chapitre intitulé "Macron et l'homosexualité", sujet traité en deux pages avec illustration la première de celles ci-dessous. Xavier Poussard commence par dévoiler les dessous d'une rumeur qui, à l'époque, avait eu un écho médiatique assez étendu, alors que le brigittagate plus d'un mois après sa révélation reste encore étouffé. Comme quoi, les médias savent relayer les rumeurs fabriquées et taire les dossiers soigneusement construits. La rumeur va courir de la mi 2016, Macron est encore ministre de l'économie, jusqu'à début 2017, quand il est candidat à la présidence de la République. A partir de ce moment là, la presse met la sourdine sur ce sujet en dessous de la ceinture, ou plus justement les grands patrons de presse sonnent la remise au pas des troupes journalistiques pour assurer unanimement la respectabilité morale du candidat de leur choix. En contraste, [François Fillon](#) le candidat concurrent le plus menaçant a servi d'exutoire pour assouvir le besoin de liberté d'expression des journalistes stipendiés.

C'est en fait essentiellement depuis les réceptions organisées à Bercy par les Macron qu'a été diffusée la rumeur [Mathieu Gallet](#) [PDG de Radio-France, avec qui il aurait une relation amoureuse]. [...] C'est sans doute là l'exemple connu le plus flagrant de la perversité assumée de ce couple opérant comme un duo d'acteurs bien rôdés : "Chaque dîner à Bercy est l'occasion pour Emmanuel et Brigitte d'aborder la question devant leurs convives. "Vous savez, on dit qu'Emmanuel est homosexuel... mais c'est totalement faux !" s'indigne Brigitte Macron qui semble particulièrement affectée. [...] De son côté, quand il reçoit en privé les éditorialistes ou des patrons de presse pour préparer son envol, Macron n'oublie jamais d'évoquer "la rumeur" dans ces conciliabules politiques. C'est plus fort que lui : il est obligé d'en parler. [...] Cette obsession pour le démenti, dans un cadre privé, finit par être contre-productive, car elle relance de plus belle la rumeur.

[...] Un ancien membre de la campagne Macron confiera plus tard : "nous avons sciemment relayé l'histoire sur Mathieu Gallet" (cité par Marc Endeweld dans "Le grand manipulateur", Stock 2019). Un contre-feu en somme.



Le buzz durant la campagne électorale, en février 2017, Closer ([lien](#)) et France-Dimanche. Après l'élection, en septembre 2017, un photomontage en couverture de Garçon Magazine ([lien](#)).

Avec le recul, cette rumeur provoquée a eu un effet anesthésiant sur les médias qui l'ont considérée comme une vraie rumeur reposant sur une réalité fausse. Quand, cinq ans plus tard, on leur dit qu'une nouvelle rumeur transforme Brigitte en homme, l'effet de répétition prime et n'invite pas à considérer qu'il s'agit d'un solide dossier...

Revenons au chapitre de Xavier Poussard. Il souligne que, pour son entourage, Emmanuel a "un côté asexuel", Jean-Baptiste de Froment, son condisciple de Henri IV, assure qu'il "ne donnait pas le sentiment de s'intéresser aux filles". Et, pour une élue socialiste, "il ne regarde pas plus les hommes". Seul l'amour de Brigitte semble compter. Il dévoile aussi que "Alexis du Réau de la Gaignonnière a raconté dans plusieurs vidéos postées sur Youtube à visage découvert, comment en 2013, au cours d'une de ces soirées privées échangistes prisées par les "zélites" (politiques, avocats, hommes d'affaires, show-business, etc.) à laquelle il était invité en tant qu'acteur de films pornographiques, il aurait "sodomisé" Emmanuel Macron". Un assemblage de ces vidéos est ressorti début janvier 2021, notamment sur cette [page](#) de Lionel Labosse et [celle-là](#).

Cette vidéo de 4 mn 30 s'avère étonnante et pas seulement à cause des galipettes. Alexis a en effet des talents de devin et se montre beaucoup plus précis que Nostradamus. Il avait percé la véritable nature d'Emmanuel. Voici la transcription intégrale (donc en langage parlé) de cette vidéo :

[séquence 1, dans une voiture à l'arrêt, début 2017, avant l'élection]

Celui qu'il ne faut absolument pas qu'il passe, c'est Emmanuel Macron. Lui, c'est le candidat de la finance, un ancien banquier de Rothschild donc ça pue quand même le conflit d'intérêt. Franchement, moi je voterai pas pour un mec comme ça. En plus, les gens ils partent de ses meetings en plein milieu parce que c'est vraiment de la merde. En plus de ça, il met des rideaux noirs pour masquer les sièges vides. Le mec, il est fort pour vendre du vent, là franchement... Moi je l'ai connu d'ailleurs, c'était en 2013, c'était à l'époque où j'étais dans le milieu du porno et forcément j'étais invité dans les soirées libertines privées, les petites partouzes privées, et j'ai eu l'occasion, donc je sais qu'il est bi ce gars là... Donc j'ai eu l'occasion de coucher avec lui et, euh, c'était un plan à trois, mais ça c'est pas le sujet en fait. Le sujet c'est que quand tu le vois dans le privé, quand t'as parlé avec lui, tu te rends compte que c'est une vrai raclure. Vraiment tu te rends compte à quel point il a un mépris des gens ce gars là, c'est vraiment... mais... phénoménal. Après, moi je peux vous dire que j'ai eu la chance, je suis l'un... peut-être pas l'unique, mais l'un des Français qui a eu le privilège de lui mettre dans le cul, ah oui, et ça, ça n'a pas de prix. Il y a certaines choses qui ne s'achètent pas.

[séquence 2, dans un jardin, une bouteille à moitié vide à la main, juste après le 2ème tour de l'élection, le 7 mai 2017]

Salut tout le monde, c'est Alexis, bon hé bien j'ai noyé mon chagrin dans l'alcool. Ca y est, aujourd'hui, je peux le dire : j'ai enculé le président. Hé oui, Macron... Bon, non, blague à part, ceux qui ont voté Macron, vous êtes vraiment des idiots, parce que là, vous allez l'avoir dans le cul pendant cinq ans. Moi, au moins, j'ai le mérite de l'avoir enculé dans les soirées échangistes. C'est pas grave, on va encore se le prendre dans le cul... Moi, c'est pas faute d'avoir prévenu, moi je peux vous dire que dans les mois et années à venir... Ne venez pas vous plaindre, c'est pas la peine, franchement, je vous dis ça très sincèrement, avec le coeur. Moi, si j'ai voté Marine Le Pen, c'était justement pour contrer ce mec là. Vous allez vous rendre compte dans les mois qui vont venir que c'est un fou, ce gars là. Vous allez faire plein de manifestations, voilà, c'est tant pis pour vous. C'est tant pis pour vous. Et ceux qui vont perdre leur emploi et qui ont voté Macron, je ne viendrai pas vous plaindre non plus. Et là vous regretterez et vous direz "Ah bien merde, si on avait su...". Vous avez suivi la propagande des médias, voilà... Mais je crois que la plupart des gens sont des moutons et apparemment, ce n'est pas prêt de changer. Ca, faut le digérer, je vais finir ma bouteille, tchao...

[séquence 3, plus tôt ou plus tard, dans la même voiture, en roulant]

J'ai rencontré une actrice qui fréquentait les soirées libertines privées. C'était pas des soirées où tu payes, tu rentres, c'était des soirées avec des riches... il y a des avocats, des businessmen, des gens du showbiz, qui viennent dans ce genre de soirée. Il y en a qui payent pour ce genre de soirée, moi j'étais invité. C'est cette actrice qui m'a fait entrer parce qu'elle connaissait les propriétaires. Et donc elle m'a fait entrer dans ce genre de milieu là. Il faut savoir que dans ce genre d'endroit, j'ai vu quelques têtes connues, même des ministres, des gens à l'assemblée, de droite et de gauche et je peux vous dire que la politique c'est du flan parce qu'il font croire à la télé qu'ils se disputent, qu'ils se détestent, qu'ils sont pas d'accord et tout ça, mais en réalité tu les vois en train de baiser ensemble. Donc ils baisent ensemble et ils parlent ensemble business, donc c'est un petit peu contradictoire.



Alexis du Réau dans chacune des trois séquences. Conseil de défense à l'Elysée [dessin détourné de "L'année Canard 2021"].



Sous le copyright "Réau Alexis/SIPA", on retrouve Alexis photographe dans un reportage de "L'Obs" ([lien](#)) sur la fête organisée par Brigitte à La Rotonde, célèbre brasserie parisienne, au soir du 1er tour, le dimanche 23 avril 2017. Il réalise les photos 3, 4, 5, 8 d'un diaporama de 14 photos. Ici trois extraits.



Après la pièce montée de leur mariage en forme de phallus géant avec des cornes de diable, le couple élyséen a eu, à plusieurs reprises, des attitudes étonnantes, notamment en recevant à l'Elysée le groupe de travelos et trans du DJ Kiddy Smile ([lien](#)). [Tante Yvonne](#) a dû se retourner dans sa tombe... Moins surprenante est la longue amitié entre les amiénois Brigitte et [Michou](#), né Michel Catty en 1931 à Amiens, ouvertement homosexuel, décédé en 2020, célèbre directeur de salle de spectacles à Paris ([lien](#)).

19. Un dangereux psychopathe dirige la France



Voici, ci-dessous, la transcription du site [microtaxe.ch](#) ([lien](#)) d'une [vidéo](#) de 9 mn du professeur Adriano Segatori, psychiatre et psychothérapeute italien, en date du 3 mai 2017. Comme Alexis du Réau, il montre là de belles qualités de devin... J'ai aussi eu connaissance indirecte d'un psychologue français qui a des conclusions similaires. Voici en quoi Emmanuel Macron est un "psychopathe particulièrement dangereux" :

L'analyse que j'ai faite sur Emmanuel Macron provient à la fois des images que j'ai en ma possession que la biographie dont le candidat se revendique. Le jeune Emmanuel Macron à l'âge de 15 ans a subi une grave agression sexuelle via sa professeure qui à l'époque avait 39 ans. Au lieu de la vision à l'eau de rose de cette union que l'on pourrait définir comme un mariage réparateur (pour réparer le viol), j'y vois plutôt le fait que s'est bloqué prématurément le développement d'Emmanuel Macron en pleine adolescence à cause d'une opération de séduction à la fois psychique et physique. Ce qui s'est passé, c'est à la fois dépasser un tabou et dépasser une limite. La limite même que prescrit le tabou. Donc le premier passage a été la conviction que tout était permis.

Naturellement ce sentiment de toute puissance a eu lieu au sein de la bonne société bourgeoise d'Amiens dans le Nord de la France. Si cette union avait eu lieu dans un environnement social prolétaire, cet environnement qu'Emmanuel Macron méprise profondément, hé bien Emmanuel Macron aurait été détruit et serait suivi par les services sociaux et Brigitte Macron serait en prison. C'est la triste vérité. Nous sommes confrontés à un problème de type pédophile.

Une fois les limites du tabou dépassées, il s'est passé que l'idée d'omnipotence propre à chaque enfant a été ultérieurement encouragée. Jusqu'à dépasser un propre chevauchement de la réalité qui, renforcé par des avantages intellectuels, lui font extrapoler ses propres limites personnelles. Le paradoxe veut qu'il semble pathologiquement normal mais nous sommes en plein narcissisme. Macron depuis sa jeunesse nourrit une ambition hors norme. Il a besoin du regard et de l'admiration des autres pour se compenser un complexe d'infériorité. Donc nous sommes confrontés à 3 paradigmes qui définissent un certain type de personnalité :

- L'idée qu'il n'existe pas de limite.
- Un sentiment d'omnipotence dès dans l'enfance mais encore plus présente à l'âge adulte.
- Un narcissisme qu'il n'est pas interdit de définir comme malveillant.

Qu'est-ce que structurent ces 3 paradigmes ? Ça structure ce qu'on appelle une psychopathie car nous sommes confrontés à un individu, Emmanuel Macron, qui comme organisation psychique est parfaitement définissable comme psychopathe. Le mot « psychopathe » n'est pas une insulte. Une grande analyse américaine, Nancy Mac Williams, explique textuellement qu'un psychopathe peut atteindre les plus hauts niveaux de l'Administration américaine. Donc le psychopathe peut bien sûr être un déviant mais s'il est bien organisé d'un point de vue culturel, social, etc., il peut aussi atteindre les sommets de l'élite dans les domaines de la politique, la finance, ce qui est le cas dans le profil étudié.

La personnalité psychopathe est caractérisée par un nombre infini d'items, disons des points de références par exemple :

- Une fascination pour le superficiel.
- La capacité d'attraction.
- Le malaise dans la confrontation.

Ce que nous voyons bien dans les crises d'hystérie de Macron au moment où l'admiration pâlit et souligne les faiblesses de son identité. Cette hystérie est caractérisée par son intérêt pour les mises en scène théâtrales qui ne manquent pas de rappeler, coïncidence troublante, son histoire personnelle avec son enseignante qui enseignait le théâtre. Le psychopathe n'est pas digne de confiance mais réussit à travers la fascination qu'il exerce à convaincre son interlocuteur. Il n'a aucun remord. Lorsque Macron parle des pauvres où insulte les prolétaires du Nord en les réduisant à des fumeurs et à des alcooliques, lorsque Macron dénigre des femmes en les rabaisant au rang d'ignorantes nous revenons dans le discours parfaitement expliqué par Jacques Lacan. Car il croit à ce qu'il dit et ne peut pas s'empêcher de l'exprimer.

Macron se défend donc en modifiant le sens de ses déclarations mais sans jamais exprimer de remords car il ne ressent jamais de culpabilité. Donc quel est le problème du point de vue psychiatrique ? Quelle est la dangerosité du personnage ? Je réponds que ça ne fait aucun doute : Emmanuel Macron, comme tous les psychopathes est particulièrement dangereux.

Un intellectuel américain spécialisé, appelons ça « perturbations bien intégrées » chez les notables a dit textuellement : « les serial killer détruisent les familles alors que les psychopathes en poste aux sommets de la politique et de l'économie ruinent les sociétés. » Pourquoi Macron est dangereux ? Il est dangereux car :

- Comme tous les psychopathes Macron a une haute idée de lui-même.
- Macron n'aime pas la France et ne lutte pas pour le peuple de France.
- Macron s'aime énormément et il lutte pour maintenir la fragile identité.

La conflictualité avec Marine Le Pen n'est pas pour lui une conflictualité seulement de niveau politique. Il ne peut pas accepter qu'une femme, la Marianne, la représentante de la France soit son antagonisme. Il a besoin d'une mère nourricière. Toute autre relation avec une femme devient difficile à assumer. Donc cette fragilité est très dangereuse car comme tous les psychopathes qui travaillent uniquement pour eux-mêmes et qui considèrent les autres pour sa propre grandeur souligne dans ce cas à quel point de danger se trouve actuellement un pays comme la France face à un candidat de ce genre.



Le sentiment de toute puissance de "Jupiter" à son arrivée au pouvoir, devant la pyramide du Louvre le 7 mai 2017 ([lien](#)). A posteriori, le slogan "Ensemble la France" est révélateur d'un personnage au profil psychopathologique affirmé qui n'a pas hésité en situation de crise à imposer des mesures ségrégationnistes frappant dans leur vie quotidienne des millions de Français, en assumant même vouloir les emmerder jusqu'au bout !

Rien d'étonnant à ce que tout au long du quinquennat macronien, ce caractère pathologique soit noté et dénoncé avec force par de nombreuses personnes. A ce sujet, je retiens les propos de l'humoriste Christophe Alévêque le 19 septembre 2019 : "Macron m'inspire énormément. Je résume cet homme en une phrase : "à quoi ça sert d'être aussi brillant si c'est pour s'éclairer le cul ?" Pour moi, ce mec est un déséquilibré. Je le dis sur scène. [...] C'est un psychopathe. Nous sommes dirigés par un grand malade" ([lien](#)). Et Eudoxe de France sur le site "Le libre penseur" le 5 janvier 2022 ([lien](#)) dresse un bilan très partiel mais si révélateur de l'état mental du Président de la République, avec pour titre "Un psychopathe à l'Elysée" et avec pour illustration celle reprise ci-dessous, pour clore le quinquennat à la manière inverse de son ouverture :

"Les non-vaccinés, j'ai très envie de les emmerder. Et donc on va continuer de le faire, jusqu'au bout. C'est ça, la stratégie". Signé Emmanuel Macron. Les défenseurs macronistes les plus fanatiques crieront que c'est une fake news. Eh bien non, elle vient du Parisien en date du 4 janvier 2022 reprise par l'AFP, puis dans tous les journaux et tourne à plein régime sur les réseaux sociaux. La nouvelle année commence bien. Oui, par cette déclaration Emmanuel Macron, a bien insulté des millions de Français en les emmerdant. Ce qui n'a pas manqué de provoquer un tollé général, que ce soit de la part des partis politiques ou bien sur internet.

Nous n'avons jamais vu un président de la République qui aura autant divisé, fracturé le peuple, le traitant avec un rare mépris. On se souvient de ses invectives sur "ceux qui ne sont rien", "les illettrés", "les fainéants", et "les gaulois réfractaires au changement". Mais plus grave encore, nous nous inquiétons de la santé mentale du président de la République. Car pour lancer pareilles insultes, surtout quand on est chef de l'État et qu'on a la responsabilité de près de 68 millions de Français, il faut être totalement suicidaire politiquement, ou atteint d'une pathologie grave.

C'est pourquoi de nombreux internautes se posent sérieusement la question : est-ce qu'Emmanuel Macron est atteint de psychose ? Le hashtag #Macronestunpsychopathe a d'ailleurs fait son apparition sur Twitter après ces déclarations. S'il ne l'est pas, il en possède pourtant un bon nombre de caractéristiques. La psychose se définit par le Diagnostic and Statistical Manual of Psychiatry (DSM) 4 et 5 comme un trouble de la personnalité antisociale qui repose sur des comportements antisociaux se traduisant en « un mode de mépris et de transgression des droits d'autrui qui survient depuis l'âge de 15 ans » qui peut s'associer à au moins 3 manifestations ci-dessous :

- Incapacité à se conformer aux lois et normes sociales
- Tendance à tromper par profit ou par plaisir
- Impulsivité ou incapacité à planifier à l'avance
- Irritabilité ou agressivité
- Mépris inconsidéré pour sa sécurité ou celle d'autrui
- Irresponsabilité persistante
- Absence de remords.

De plus, le profil du psychopathe se présente comme "une personne arrogante, manipulatrice, insensible, séductrice, dominante et n'ayant peur de rien". Notre macaron national correspond bien à cette définition. Qu'attendent les députés et les sénateurs pour enclencher immédiatement la procédure de destitution ? Que fait la police ? Il faut qu'il dégage au plus vite, cet homme et son gouvernement sont un danger, un trouble à l'ordre public que les Français ne supporteront pas 5 ans de plus. Reste à savoir comment les supporters de Macron, les Marcheurs (eh les gars Winter is coming !), ainsi que les covidistes acharnés, vont trouver comme idée pour continuer à défendre l'indéfendable. Bonne chance. Nous, notre solution, c'est un diagnostic psychiatrique et probablement la camisole.



Cette pancarte a une histoire. Elle a été montrée dans un reportage de France 3 avec le mot "dégage" effacé ([photo](#), [lien](#)).

20. Une légende truffée de mensonges pour médias diligents

Quand il entame le premier de ses six numéros du dossier Brigitte Macron (les cinq premiers sortiront en rafale en octobre 2021), Xavier Poussard sait qu'il part dans l'inconnu, "en un thriller haletant". Il sait que "la geste macronienne se dérobe, les événements s'annulent mutuellement, et ce faisant, laissent apparaître des zones inconnues, peuplées d'énigmes et de personnages fantômes". On a vu que dans le cinquième de ses six numéros, avec l'aide de Natacha Rey, il trouve la clef qui permet de transformer le père de famille Jean-Michel en la mère de famille Brigitte grâce à la découverte de la très probable mère biologique des trois enfants. Le puzzle prend alors forme et la poursuite de l'enquête confortera la vision d'ensemble, même s'il reste encore de nombreuses pièces manquantes.

<p>La date de naissance de « Brigitte »</p> <p>Rappelons qu'avant d'être donnée précisément en mai 2016, la date de naissance de « Brigitte », le 13 avril 1953, était communément située à « la fin des années 1950 ». Nous avons rapporté la naissance d'une Brigitte Trogneux à l'état civil du <i>Courrier Picard</i> du 14 avril 1953 (et non du 13 avril 1953, la date généralement admise), état civil publié dans l'édition du 15 avril 1953 de ce quotidien local dans lequel figurait également un faire-part de naissance de Brigitte Trogneux (reproduit dans le numéro 500 de <i>F&D</i>).</p>	<p>Il nous avait échappé qu'un premier faire-part avait été publié dans l'édition de la veille (14 avril 1953), sans toutefois que cette naissance ne soit mentionnée dans l'état civil en date du 13 avril 1953. Étrangement, ce premier faire-part omet une des sœurs de « Brigitte », Monique Trogneux.</p>	<p>S'il est pour le moins étonnant qu'une naissance puisse donner lieu à deux faire-part différents, soulignons que ces documents sont sujets à caution. En effet, si sur un ensemble documentaire extrêmement réduit (en l'occurrence celui attestant de l'existence d'une Brigitte Trogneux née le 13 avril 1953), l'on trouve déjà un nombre important de faux (faux témoignages, faux faire-part de mariage, faux clichés de « Brigitte » enfant, etc.), douter de l'authenticité du reste des pièces du dossier devient un impératif méthodologique, ce qui constitue bien la difficulté de cette enquête où il s'agit de démêler le vrai du faux et non pas de « croire » ou de « ne pas croire ».</p>
--	--	--



Faits & Documents n°503 de janvier 2022

Je n'ai pas énuméré les mensonges connus successifs des deux légendes, celle de Brigitte et celle d'Emmanuel. Deux légendes qui n'en font qu'une, celle du couple, tant il y a concordance. Étonnamment toutes deux s'éclairent vers 1992 avec ce qui nous est présenté comme leur première rencontre. Xavier Poussard [F&D497p4] :

Constituant un des épisodes les plus explosifs de la biographie d'Emmanuel Macron, sa rencontre avec "Brigitte" fut placée au centre de la geste macronienne par les "spin doctors". Une façon de prendre les devants et de maîtriser ce récit pour le faire avaler graduellement aux Français. Déclinaison de la fable de la grenouille [au bain Marie] aux techniques de propagande modernes, cette stratégie impliquait de modifier l'histoire par petites touches et donc de mentir en jouant comme souvent sur la chronologie des faits.

Bien qu'identifiée depuis lors, cette manipulation médiatique de grande ampleur a laissé derrière elle une nappe de brouillard dans l'esprit du grand public, permettant de faire accepter de manière subliminale une histoire qui n'aurait jamais pu l'être si elle avait été exposée clairement dès le départ.

Avant 1992, aucune photo de chacun, aucun élément factuel qui permette d'accréditer le récit légendaire qu'on nous raconte, cette correspondance est troublante. Si l'obscurité est si forte avant, n'est-ce pas pour cacher ce qui s'y est passé ?

Avant 2017, les mensonges et cachotteries étaient plutôt bricolées, de portée orale, comme le CAPES de Français que Brigitte n'a jamais eu ou la maîtrise sur Machiavel qu'Emmanuel n'a jamais obtenue. Mensonges parallèles. Coups de piston parallèles aussi, comme Brigitte propulsée professeur au prestigieux lycée Franklin alors qu'elle n'a pas les diplômes requis et comme Emmanuel exempté de la procédure obligatoire de placement en disponibilité de la fonction publique quand il rejoint la banque Rothschild, "du jamais vu". Qui est derrière eux ? Qui a soutenu ce couple dans sa conquête de l'Élysée ? On connaît quelques noms français comme Bernard Arnault, mais il y en a d'autres, aussi à l'étranger. Ceux-là connaissent ce qui fait à la fois la force et la fragilité de ce couple, ils étaient plus ou moins avertis de leur histoire cachée, ils disposaient là d'un très fort moyen de pression pour transformer le duo en marionnettes.

Cette impression d'un Macron marionnette, exécutant des décisions prises hors de France, faisant tort à la France, a été ressentie à plusieurs reprises. Notamment pour la vente d'Alstom ([lien](#)), la vente d'Alcatel ([lien](#)), la soumission à Big Pharma dans la crise du Covid (on y revient dans le chapitre suivant) et le creusement effarant de la dette ("du jamais vu", [lien](#)). Et, rétrospectivement, certains comportements peuvent y trouver une explication, comme l'assurance d'[Alexandre Benalla](#) à croire en son impunité.

Après 2017, le couple a bénéficié des moyens de l'État français. De faux documents ont pu carrément être fabriqués, certains étant contradictoires pour brouiller les pistes. Et on ne sait pas tout ce qui a été effacé... On n'en connaît pas l'ampleur, il est possible que ce ne soit pas important, seulement "chirurgical"...

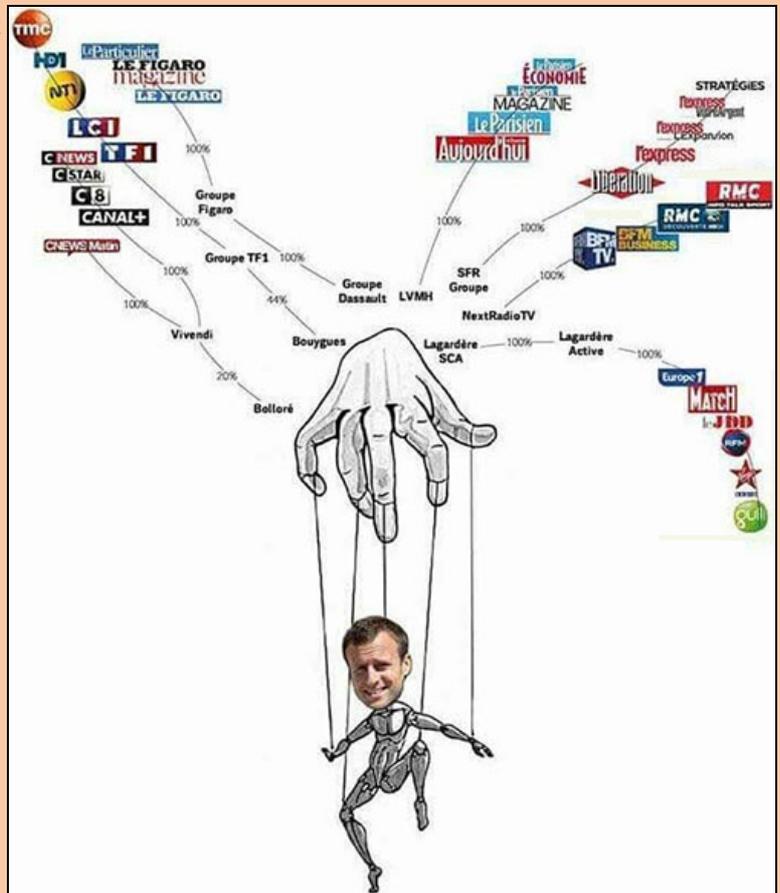


La marionnette Macron vue par Lutte Ouvrière ([lien](#)), le site "Les moutons rebelles" ([lien](#)) et JERC ([lien](#)).

Chacun imagine les montreur de la marionnette, il y a des soupçons (ci-dessus au centre, [Patrick Drahi](#), X, [Jacques Attali](#))... La première manipulatrice n'est-elle pas Brigitte ? Alors, selon un phénomène de transitivité, qui manipule Jean-Brigitte ? D'abord ceux qui connaissent son lourd passé et l'ont aidé à gravir les échelons...

Les médias assurent la mise en scène et soutiennent la version officielle des personnages élyséens, mais, bien sûr, ils ne sont pas les tireurs de ficelles, ceux qui décident, comme décrits sur l'image ci-contre [du site microtaxe.ch, au regard des propos du psychologue Adriano Segatori présentés au chapitre précédent, [lien](#)]. Les médias ont des propriétaires, ici présentés, et, en conséquence, les journalistes s'agitent aussi avec un statut de marionnettes télévisuelles. Les patrons de presse sont les véritables machinistes en coulisse. Toutefois l'image est juste, la Main invisible est bien celle du capital, les milliardaires français avec leur empire médiatique. Ainsi dans la hiérarchie Macron est effectivement le Pinocchio de la farce politique au travers du miroir déformant de la presse. Nul n'est dupe, en clair les grands médias français sont dans les mains de très peu de grands groupes, ce qui facilite les manipulations et les mises sous silence. Quelques précisions : SFR pour Patrick Drahi, LVMH pour Bernard Arnaud, qui a pour gendre [Xavier Niel](#), copropriétaire du journal "Le Monde", qui déclarait en 2011 "Quand les journalistes m'emmerdent je prends une participation dans leur canard et après ils me foutent la paix" ([lien](#)).

Pour le titre de ce chapitre, j'ai hésité dans le qualificatif à attribuer aux médias : diligents, indigents, serviles, complices... Il y a de tout cela. Serge Halimi a parlé de "journalisme de révérence".



Le brigittagate illustre leur comportement de troupeau. D'abord le silence complet de mi-octobre à mi-décembre 2021. Puis quelques dénis, dont celui de Libération le 15 décembre ([lien](#)). Et puis, le 20 décembre c'est une avalanche d'articles, [Le Monde](#) ("L'épisode révèle la hantise du monde médiatique que l'élection présidentielle puisse être parasitée par des théories du complot infamantes"), il n'y avait pas tant de précautions en 2017 pour le cas, pourtant moins grave, de François Fillon), [Le Figaro](#), tous se mettent à dénoncer l'odieux rumeur, ce qui a pour conséquence d'engorger les moteurs de recherches qui en premières positions présentent plein d'articles qui disent la même chose. Depuis, on est retourné dans l'omerta. Quant au Canard Enchaîné et à Médiapart, ils font l'autruche, ne voient rien, n'entendent rien, ne disent rien... Ils ne posent même pas quelques questions, du genre "Où est Jean-Michel ?, Qu'on en finisse...") Eux aussi semblent maintenant manipulés. Faudra-t-il que l'info perce d'abord à l'étranger ?

A gauche, un cas de fabrique du mensonge, et sa dénonciation. Macron a accentué la pression sur l'hôpital et l'a fragilisé à coups de non renouvellement des stocks stratégiques de masques, à coups de coupes budgétaires et de suppressions de lits, même durant la crise sanitaire de 2020, à coups d'exclusion du personnel en juillet 2021 (obligation vaccinale). Il est donc le premier responsable de la crise hospitalière de fin 2021 et il a accusé les non-vaccinés !

A droite, un cas de dissimulation du mensonge, et sa dénonciation. Les menteries se succèdent, mais, discrètement, Macron essaye d'en gommer quelques unes pour mieux persévérer dans sa fuite en avant.

Martine WONNER @MartineWonner · 5h
 ⚠️ Les soignants démissionnent ⚠️ et pour cause!
 ➡ Les vaccinés covidés ne peuvent même pas se reposer. Ils doivent travailler, obligés de vous contaminer.
 ➡ Les non vac négatifs ne peuvent pas travailler.
 ⚠️ Ça percuté vos neurones à quelle heure?? ⚠️
 #JEDISON et vous?

J'AI FERMÉ 17600 LITS
 4300 lits d'hôpital en 2017
 4200 lits d'hôpital en 2018
 3400 lits d'hôpital en 2019
 5700 lits d'hôpital en 2020

ET LES VACCINÉS CROIENT TOUJOURS QUE L'HÔPITAL CRAQUE À CAUSE DES NON-VACCINÉS

Idriss J. Aberkane Ph.D, Ph.D & Ph.D @idrissaberkane

Il devrait être interdit à un président d'effacer ses communications publiques. La parole du président de la république appartient au peuple, seul souverain légitime en France, et les archives de cette parole - aussi traîtresse fût-elle - constituent son entière propriété.

Ce Tweet a été supprimé par son auteur. [En savoir plus](#)

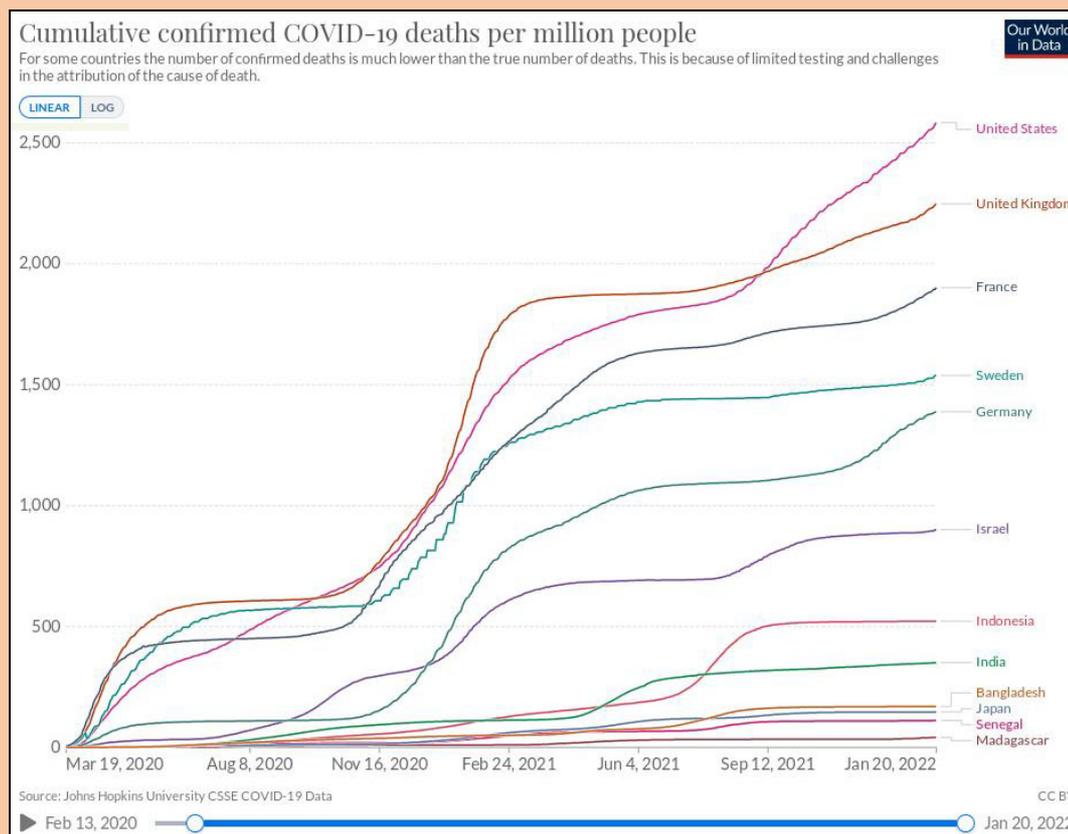
Emmanuel Macron @EmmanuelMacron
 Officiel du gouvernement - France

Je l'ai dit, je le répète : le vaccin ne sera pas obligatoire. Ayons confiance en nos chercheurs et médecins. Nous sommes le pays des Lumières et de Pasteur, la raison et la science doivent nous guider.

5:32 PM · 19 déc. 2021 · Twitter for iPhone

21. Macron l'emmerdeur instaure un apartheid en France

Que de mensonges, que de dissimulations, que de propagandes dans cette crise internationale du coronavirus Covid-19 ! C'est un contexte dans lequel le couple Macron ne pouvait que se mouvoir avec facilité... La France en fut effectivement l'un des éléments les plus actifs avec les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, l'Italie, l'Autriche, l'Australie et quelques autres pays dits riches. Commencée début 2020, ce qui est considéré comme une pandémie a bouleversé la vie de certains pays, notamment ceux qui viennent d'être cités. Toutefois d'autres n'ont presque pas été touchés, ils sont même nombreux en Afrique et en Asie, dans des contrées dites pauvres censés avoir une protection sanitaire moindre. Quel paradoxe... Tenons nous en aux chiffres officiels et considérons le graphique ci-dessous (du site ourworldindata.org) présentant le nombre de morts cumulés du Covid ramené à un million d'habitants pour que ce soit indépendant de la population totale de chaque pays :



Ce bilan de deux ans de Covid, montre :

- le succès des traitements précoces, que ce soit pour les pays les ayant utilisé depuis le début, Madagascar avec l'artémisia, le Sénégal avec l'hydroxychloroquine / azithromycine préconisée par le Pr [Didier Raoult](#) ou avec l'ivermectine à partir de septembre 2021 pour l'Inde (sauf quelques états), le Japon, le Bangladesh et l'Indonésie. Quels grands médias en France ont annoncé cette information pourtant essentielle ? Aucun. Presque deux milliards de personnes pour ces quatre derniers pays ont été débarrassés du Covid en un ou deux mois parce qu'ils ont adopté le traitement d'ivermectine et presque personne ne le sait en France. Depuis le début de la crise Covid, rares sont les parlementaires à dénoncer l'accumulation insensée de menteries et des non-dits ([Martine Wonner](#), [Alain Houppert](#)...). Pour chacun des pays qui viennent d'être cités (sauf les quelques états de l'Inde qui n'ont pas adopté l'ivermectine), il y a actuellement zéro mort du Covid.
- l'échec des vaccins (je n'écris pas vaccins, puisque leur définition a changé pour y inclure les injections à ARN messager et à adénovirus, on peut être anti-vaccin et pro-vaccin). En effet, regardez maintenant les autres pays, non seulement ils ont tous eu beaucoup plus de morts, mais, voyez à l'extrême droite le profil de chaque courbe, il est montant, ils ont encore, en janvier 2022 des morts chaque jour.
- l'échec des confinements, masques, couvre-feux, passes sanitaires et autres contraintes. L'exemple de la Suède le montre sur ce graphique et cela a pu être observé sur d'autres pays. On peut estimer que contraintes ou pas, le virus agit, donc autant faire comme la Suède plutôt qu'emmerder les citoyens comme aime à le faire Macron.

Puisque la létalité du virus dépend des territoires et de l'application, ou pas, de traitements précoces, on peut estimer que cette pandémie n'en est pas une. Elle a été fabriquée en grande partie par l'interdiction de ces traitements, les preuves commencent à s'accumuler ([lien](#)). Il y a eu pareillement une manipulation planétaire sur les tests PCR provoquant des "épidémies de cas positifs" avec une grosse proportion de personnes pas du tout malades ou avec quelques symptômes bénins de rhume. La paranoïa de pays riches à travers la planète nous a fait entrer dans une sorte de troisième guerre mondiale d'un type nouveau, [orwellien](#). J'en fais une description sur cette [page Covid](#) voisine, j'y montre aussi le danger des vaccins passé sous silence par les médias mais dont la gravité ressort nettement de la pharmacovigilance et de l'accroissement de certains décès chez les personnes jeunes, notamment par crise cardiaque.

J'en viens à l'apartheid déclaré par le couple Macron le 12 juillet 2021 et instauré de manière progressive. En ce mois de janvier 2022, le "passe sanitaire" devient "passe vaccinal". C'est un peu technique : avant un non-vacciné, honni sous le nom d'antivax, pouvait aller au restaurant ou au cinéma ou voyager au loin en montrant un test Covid négatif, maintenant il ne peut plus. Et je ne parle pas des autres contraintes, porter un masque qui ne sert à presque rien à l'intérieur (sauf pour les soignants) et à rien du tout à l'extérieur ([lien](#)), devoir faire la queue dehors pour entrer dans un magasin etc. Le pire fut pour le personnel soignant obligé dès juillet de se faire vacciner alors que c'est dans ce métier qu'il y avait la meilleure conscience du danger des piquouzes. Le Larousse définit

l'apartheid, mot d'origine française ("*apartité*" pour les Huguenots, [lien](#)), ainsi : "*Discrimination, voire exclusion, d'une partie de la population, qui ne dispose pas des mêmes droits, lieux d'habitation ou emplois que le reste de la collectivité*" ([lien](#)). Ce n'était pas arrivé en France depuis 1942 pour les juifs ([mesures d'application](#)) sous Philippe Pétain et depuis 1685, la [révocation de l'édit de Nantes](#) pour les protestants Huguenots sous Louis XIV. Je n'aurais jamais cru vivre ça...

Face à ce genre d'événement historique, chacun réagit à sa façon. De mars 2020 à juillet 2021, j'avais vécu la crise Covid de façon passive, comme tout le monde, un peu perdu les quatre premières semaines de confinement puis bien conscient de ce qui passait ensuite. De plus, fin avril 2020, une personne très proche avait attrapé le Covid (dans son variant le plus sévère) et s'en était très bien sortie en étant soignée avec le traitement précoce de l'ivermectine associée à l'azithromycine. Un coup de chance, son médecin avait chopé le Covid un peu avant, il avait étudié le sujet et avait trouvé une solution. Comme le Dr Raoult en avait trouvé une autre qui aurait pu être appliquée en France de la même manière qu'au Sénégal, et pour un bas coût, sans engraisser Big Pharma. En ce mois de juillet, je connaissais aussi les dangers des vaccins. Deux personnes de mon entourage avaient eu des effets secondaires graves, alors que je ne connaissais que deux malades du Covid avec effets graves (dans tous les cas sans hospitalisation). Bref, le 26 juillet je répondais à l'appel du [22 juillet](#) du collectif [Réinfocovid](#) et du Docteur [Louis Fouché](#). J'ai fait ce que je sais faire, j'ai ouvert sur mon site la [page voisine](#) intitulée "*Journal paranoïa Covid-19*" que j'alimente chaque jour ou presque. Et de fil en aiguille, me voici ici.



Les figures de la Résistance, vues de France avec quelques personnes hors hexagone. Je les réunis ici après avoir parcouru ma [page Covid voisine](#) où ils sont cités en lien avec des articles ou vidéos ou tweets. Les voici par ordre alphabétique avec en lien un article qui leur est consacré, c'est une façon de voyager dans cette interminable crise Covid que l'on aurait pu vivre en un autre temps (ou un autre pays), comme la [grippe de Hong Kong](#) (1968/1970), mais nous étions dirigés par des psychopathes voulant contrôler la population...

- Ligne 1 : [Idriss Aberkane](#) médecin [Dr Alwest](#) humoriste [Christine Anderson](#) députée européenne [Surva Arbi](#) chercheur [Xavier Azalbert](#) journaliste [Nicolas Bedos](#) humoriste et acteur-scénariste [Frédéric Beltra](#) père de Maxime, mort du vaccin par accident cardiaque [André Bercoff](#) journaliste [Ariane Bilheran](#) psychologue et philosophe [Richard Boutry](#) journaliste [Carlo Brusa](#) avocat [Valérie Bugault](#) docteur en droit [Pierre Chaillot](#) (ou Lécot) (de décoder l'éco) statisticien [René Chicche](#) philosophe
- Ligne 2 : [Ryan Cole](#) docteur [Charlélie Couture](#) chanteur [Virginie de Araujo](#) avocate [Fabrice Di Vizio](#) avocat [Novak Djokovic](#) tennisman [Marc Dover](#) dont l'épouse, après le vaccin est atteinte de la maladie de la vache folle [Anny Duperey](#) actrice [Marie-Estelle Dupont](#) psychologue [Damani Bryant Felder](#) tiktoker [Louis Fouché](#) médecin [Patrice Gibertie](#) historien [Carol Hayes](#) malade sauvée par l'ivermectine [Alexandra Henrion-Caude](#) généticienne [HK](#) chanteur [Thomas Jendges](#) soignant suicidé du toit de sa clinique (±)
- Ligne 3 : [Robert Kennedy Jr](#) avocat [Salim Laïbi](#) blogueur [Francis Lalanne](#) chanteur [Karine Levalleux](#) soignante suspendue [Robert Malone](#) un des inventeurs de la technologie ARN messenger [Fabrice Marchand](#) [Gérard Maudrux](#) médecin [Bertrand Mertz](#) avocat [Jean-Dominique Michel](#) [Luc Montagnier](#) prix Nobel de médecine [Laurent Mucchielli](#) sociologue [Gerhard Ludwig Muller](#) cardinal [Jean-Philippe Nilor](#) député de la Martinique [John O'Looney](#) croque-mort [Pierre Perret](#) chanteur [Christian Perronne](#) professeur
- Ligne 4 : [Doug Peterson](#) procureur général [Florian Philippot](#) politique [Julie Ponesse](#) professeur d'éthique [Pascal Praud](#) journaliste [Diane Protat](#) avocate [Denis Rancourt](#) professeur [Paulo Rangel](#) juge [Andry Rajoelina](#) Président de Madagascar [Didier Raoult](#) professeur microbiologiste [Sébastien Recchia](#) humoriste [Marie Reno](#) chanteuse [Ivan Rioufol](#) journaliste [Véronique Rogez](#) soignante suspendue [Anne-Claire Rossignol](#) enseignante suspendue [Jean-Marc Sabatier](#) chercheur
- Ligne 5 : [Hervé Séligmann](#) biologiste statisticien [Véra Sharaw](#) présidente d'association [John Stokes](#) étudiant [Pierrick Tillet](#) blogueur [Laurent Toubiana](#) épidémiologiste [Jean Umler](#) chimiste [Amine Umlil](#) pharmacien [Christian Velot](#) généticien [Carlo Maria Viganò](#) archevêque de Milan [Eric Verhaeghe](#) blogueur écrivain [Rémy Watremez](#) blogueur [Martine Wonner](#) politique

J'aurais pu indiquer [Pierre Barniéras](#), mais je n'ai pas vu ses films "*Hold-up*" et "*Hold-on*"... Quant aux comploteurs adverses, Anthony Fauci, Bill Gates et autres, il ne sont pas oubliés de ma page Covid, ici je ne veux pas déborder dans le hors sujet, mais je voulais rendre hommage à ces combattants, merci à ces courageux, en regrettant bien sûr d'être passé à côté de nombreux autres...

Et nous sommes des millions à avoir fait un parcours parallèle, à être exclus, parfois harcelés, et à se retrouver, plus ou moins souvent, dans les manifestations du samedi après-midi à travers la France, commencées le 24 juillet 2021. Elles sont devenues "*le dernier salon où l'on cause*", au son des slogans "*Liberté ! Résistance !*". Et de tous bords, de l'extrême gauche, de l'extrême droite, du centre, de droite, de gauche, des gaullistes, des écologistes (j'en suis, mais pas de ceux qui refusent les OGM en acceptant les risques inconnus de l'ARN messenger), des jamais-votants, nous nous sommes retrouvés à échanger nos idées et à construire un front commun, en espérant des jours meilleurs, la fin de Macron, la fin de cette République sans contre-pouvoirs, etc. Une situation qui me rappelle celle de 1942 avec un peuple amorphe, des médias sous contrôle, l'info de radio Londres fustigée, des collabos de plus en plus féroces, une Résistance qui prenait corps et Stalingrad... Merci au passage à [Eric Verhaeghe](#) qui le premier, le 26 juillet 2021, a su que le [Stalingrad de Macron](#) arrivait.



Les manifestations du samedi après-midi, ici le 4 septembre et à droite le 31 juillet 2021 (à Rennes, photo Ouest-France).

Comme le montre la dernière photo ci-dessus, la perversité macronienne (brigittienne ?) a été jusqu'à contraindre certains citoyens, ici les commerçants, à se faire les collaborateurs du régime pour imposer ses contraintes. Et, à quelques exceptions près comme celui-ci avec sa pancarte, les commerçants, mais aussi les bibliothécaires, les responsables sportifs, culturels et autres, se sont soumis à toute la doxa vaccinale du gouvernement des Castex, Véran, Bachelot et autres ministres. Certes, ils étaient sous assistance respiratoire des subsides de l'Etat (pour compenser le manque à gagner, le chômage partiel etc.), mais ils se sont soumis, comme les syndicats qui ont préféré la surenchère sanitaire, même quand les variants étaient devenus des genres de rhume. Comment a-t-on pu soumettre le masque à de jeunes (et plus âgés) enfants qui étaient nullement en danger ? Et tout le corps enseignant s'y est plié. Et ce fut pareil (en moins vicieux) dans de nombreux pays riches, y compris en Israël qui avait pourtant connu les affres de la discrimination et pire ensuite au XXème siècle. Vera Sharav, rescapée des camps, a rappelé que "*l'holocauste s'est produit car les gens ont détourné le regard*" (vidéo de 36 mn et transcription), d'autres survivants l'on rejointe en écrivant que "*C'est une expérience médicale à laquelle il faut appliquer le Code de Nuremberg*" (lien). Comment a-t-on pu, à ce point, oublier les leçons de l'Histoire ?

22. Les inversions accusatoires du couple pervers de l'Elysée

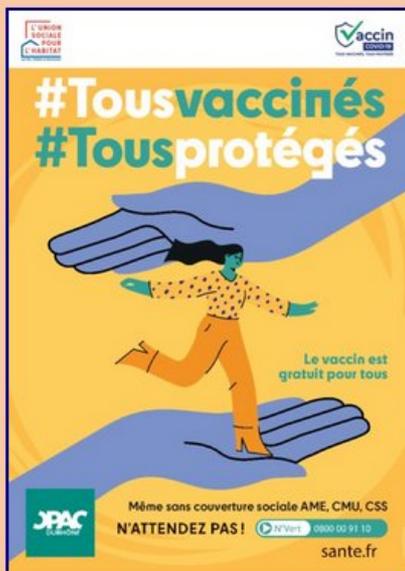


Revenons à Macron et sa Brigitte. Dans ce concours de surenchères à synchronisation planétaire (par divers intermédiaires comme l'OMS ou le cabinet McKinsey grassement payé par l'Elysée, lien), notre "*premier de cordée*" s'est fait remarquer comme un bon élève de Big Pharma. Il a notamment été l'un des premiers à instituer le passe sanitaire devenu vaccinal, et l'obligation de vaccin pour le personnel soignant et d'autres catégories. Le 26 décembre dernier, sur la page Covid voisine, avec les illustrations ci-dessus, j'expliquais dans le texte ci-dessous (ici raccourci) en quoi il convenait de lier la sortie du Covid et le dévoilement du passé de Brigitte :

- Avec un niveau orwellien de falsification de la vérité organisée au sommet de l'État, nous sommes bel et bien entrés dans un régime de type totalitaire. Les lois et mesures liberticides se sont succédées jusqu'à imposer un [apartheid](#). Aujourd'hui le nombre des victimes de cette politique ségrégationniste s'élèverait à six millions de personnes en France. Le dictateur marionnette de Big Pharma qui l'a décidé est Emmanuel Macron. Il est donc essentiel de le discréditer pour le pousser dans ses retranchements, qu'il perde de sa superbe de donneur de leçon et de premier de cordée et, au final, qu'il tombe et cesse de nous pourrir la vie pour cinq années de plus.
- La tromperie est bien plus grave que celle de Mitterrand qui cachait sa fille illégitime. Là on a devant nous les paillettes et l'enfumage d'un curieux couple présidentiel d'une prétendu start-up nation. Dans un monde dominé par l'image, le sexe et les mises en scène, Brigitte a servi de potiche marketing dès l'étape de l'élection présidentielle. Les médias nous ont vendu un ange qui assurait avec une grâce suprême le statut de first Lady. Et l'on découvre aujourd'hui l'envers des images du storytelling. L'ange cache un sexe qui n'est pas celui des Une des magazines people qui la mettent en scène. Mitterrand cachait Mazarine, Macron a brandi Brigitte, ce n'est pas du tout le même niveau de tromperie. Ce n'est pas une affaire de "*vie privée*", c'est une malversation à grande échelle à l'encontre de la population française et même mondiale.
- Cela montre que la "*caste*" de Big Pharma & Cie est capable de tout et surtout du pire. De la même manière, dans l'incroyable et dans la logique du pire puisque de nombreuses vies sont mises en danger, l'administration Macron nous trompe effrontément depuis le début sur le Covid. Plus le mensonge est énorme, mieux il passe. Ouvrir les yeux sur le couple médiatique Macron peut aider (ce n'est hélas pas sûr) à ouvrir les yeux sur la crise du Covid. Il y a finalement entre ces deux sujets extravagants et extra-ordinaires une grande cohérence...
- Ceux qui tirent les ficelles des marionnettes se sont servis de la tromperie Brigitte pour obliger Macron à imposer sa politique provaxx avec suppression de libertés essentielles. Ils avaient un moyen de chantage.
- N'y a-t-il pas lieu de s'interroger sur la santé mentale d'un Président de la République qui raconte des balivernes à ce point en fragilisant notre santé ?

- Pour compléter le tableau du totalitarisme que nous subissons, il faut signaler la complicité des grands médias. Le Canard Enchaîné et Médiapart qui, aux dernières présidentielles, avaient lynché Fillon et offert à Macron un second tour triomphal contre Le Pen, se sont aplatis en gentils toutous du président, Médiapart s'étant complètement décrédibilisé en censurant le chercheur Laurent Mucchielli sans véritable justification. C'est piteux. A ma connaissance un seul [article](#) a essayé de travailler les faits mais en pataugeant, sans rien dégager. Il va devenir encore plus évident que les mass médias sont les valets du pouvoir et partagent ses mensonges, tous ses mensonges, surtout ceux sur le Covid.
- En 1968, quand l'épouse de Georges Pompidou avait été victime de rumeurs lors de l'[affaire Markovic](#), son mari avait immédiatement réagi. Là, deux mois après la révélation des faits, il paraît que Brigitte va porter plainte... Et contre quoi ? Même pas pour diffamation, mais "contre des propos transphobes" ! ([article](#)). Devant les réalités gênantes, il n'y a qu'une incapacité à les affronter, une ignorance méprisante, une volonté de passer à autre chose en courbant l'échine comme si de rien n'était. C'est pareil face aux traitements précoces du Covid ou aux effets indésirables des vaccins.
- N'oublions pas que l'enseignant pervers Jean-Michel Trogneux, alias Brigitte, a abusé d'un adolescent de 15 ans (voire moins), Emmanuel Macron, sous son autorité. Pour des faits similaires, certains ont fait l'objet d'enquête approfondie et sont en prison ou discrédités. Il y a eu deux poids deux mesures, Natacha Rey a raison d'estimer que la place de Jean-Michel est en prison. Et d'autant plus qu'il a une grande autorité sur son mari et qu'il fait donc parti des criminels qui ont décidé la politique totalitaire Covid de la France.

De plus, alors que je sens parfois une moindre combativité chez les Résistants, je pense que l'on a là davantage qu'un sujet d'indignation, on a aussi un sujet de rigolade, de raillerie, de quolibet, de grivoiserie et on aurait tort de ne pas se marrer sur le dos de ceux qui nous oppriment. Il n'y a pas de transphobie à se moquer d'ultra-menteurs. Qu'en aurait dit [Pierre Dac](#) sur Radio Londres ? Ne laissons pas passer cette occasion, cela remonte le moral et nous permet d'attaquer 2022 dans la bonne humeur avec la volonté de renverser la baraque.



A gauche le scandaleux mensonge d'état qui a été seriné pendant des mois et des mois par le gouvernement alors que le manque de protection de ce vaccin à renouveler tous les cinq mois était patent. Au centre et à droite, manifestation à Paris le 18 décembre 2021 de ceux qu'Emmanuel Macron allait déclarer avoir "*envie de les emmerder [...] jusqu'au bout*" le 4 janvier 2022.

Le slogan affiché ci-dessus "*Tous vaccinés, tous protégés*" est caractéristique de l'inversion des valeurs opéré par le couple psychopathe de l'Élysée. Ce vaccin ne protège pas du Covid, diminuant peut-être les cas graves sur une période assez courte, mais il est dangereux, par ses effets indésirables à court terme (38.000 décès suspectés et 3,4 millions de blessés déclarés en Europe d'après la pharmacovigilance, [lien](#)) et par ses effets inconnus à moyen et long terme. Pour se protéger, il fallait donc utiliser un traitement précoce (comme toute maladie, mieux vaut se soigner le plus tôt possible) et ne pas se faire vacciner.

Cet artifice manié par des communicants experts en manipulation des masses s'appelle l'inversion accusatoire. Elle est ainsi présentée par l'essayiste Michel Geoffroy dans un article dont voici des extraits ([lien](#)) :

A côté de la novlangue [référence à Orwell et son roman 1984], l'inversion accusatoire tient une place de choix dans les outils de propagande de l'oligarchie. Décryptage.

L'inversion accusatoire est un processus de défense bien connu des prétoires consistant à imputer la cause finale d'un délit non pas au coupable mais... à sa victime. Ainsi, par exemple, si un touriste a été victime d'un pickpocket, c'est parce qu'il a été imprudent en faisant étalage de son argent : en quelque sorte il a incité le voleur à passer à l'acte.

L'inversion accusatoire est devenue une arme aux mains de l'oligarchie, d'autant plus redoutable qu'elle s'appuie sur la sidération médiatique. Les oligarques ne cessent, en effet, d'accuser leurs opposants et les peuples européens de leurs propres vices.

Exemple : le complotisme, qui serait une maladie d'extrême droite consistant à voir des complots partout. Mais en réalité c'est bien l'oligarchie qui complot en permanence contre les peuples européens : contre leur souveraineté et leur identité. L'oligarchie ne complot pas mais elle négocie dans le plus grand secret le Traité Transatlantique. Elle ne complot pas mais elle s'efforce par tous les moyens de nous entraîner dans une hostilité croissante vis-à-vis de la Russie. Elle ne complot pas mais elle impose au peuple français, avec le Traité de Lisbonne, un traité européen qu'il avait récusé par référendum.

Emmanuel Macron a utilisé à l'extrême ce processus. Il s'est ainsi prétendu défenseur de la liberté, de la démocratie et d'autres valeurs qu'il bafoue. Aussi quand il dit le 4 janvier 2022 que "*l'immense faute morale des antivax*" est de "*saper ce qu'est la solidité d'une nation*", tout est faux. Ceux qui ont plongé le pays dans le totalitarisme et l'apartheid se prétendent responsables, soucieux de notre santé, solidaires, défenseurs des libertés, etc. Ils ont un tel pouvoir de persuasion que nombreux sont les vaxxinés qui, après avoir reçu leur troisième dose, se sont crus libres (d'aller au restaurant, au théâtre etc.) alors qu'ils s'enchaînaient et mettaient leur santé en danger.



Un autre procédé à été employé pour manipuler les foules : le nudge. Ce "*coup de coude*" en français, a pour but de provoquer des comportements ciblés de la part des citoyens. Cette technique, importée des Etats Unis, a peu à peu conquis la sphère du pouvoir en France, qui l'a beaucoup utilisée lors de la crise du Covid. Pour en savoir plus, on consultera cet [article](#) de Benoît Collombat titré "*Comment le nudge a conquis la Macronie*".

Je ne pouvais donc pas mieux terminer cette page que par une inversion accusatoire sidérante : Jean-Michel Trogneux, celui qui a complètement bidouillé son arbre généalogique au point de dédoubler un individu et de transformer un père en une mère, a osé accuser ses détracteurs de changer son arbre !! On voit là que Brigitte peut-être supérieure à Emmanuel Macron pour manier les inversions accusatoires et qu'elle a dû lui suggérer leur emploi massif. Et elle débâter ses balivernes avec aplomb, de façon naturelle (elle a tant d'expérience...), bien sûr sans la moindre preuve, acte de naissance, acte de mariage, photos ou autres documents, bref les outils classiques du généalogiste ! Elle entre comme chez elle dans n'importe quel grand média et elle baratine devant des journalistes qui ne savent pas étudier un dossier et qui gobent n'importe quel bluff ("rumeur", "transphobe"...), n'importe quel hameçon qui détourne le sujet (ici le harcèlement des adolescents... Qui a harcelé les citoyens français ? Qui ? On le sait maintenant...). Combien de temps va durer cette pièce de théâtre grotesque, quand donc allons nous revenir à la réalité et aux documents et faits (pour ne pas dire Faits & Documents...) qui en témoignent ? Cette intervention radiophonique sur RTL a eu lieu le 14 janvier 2022, je l'ai découverte le 17 janvier, après avoir finalisé les 15 premiers chapitres de cette page. La conclusion est courte : depuis sa formation, ce couple a érigé le mensonge en manière de vivre, devenant ensuite sa manière de gouverner. La vidéo de 1mn 22 est sur ce [lien](#), en voici la transcription, Brigitte Macron (BM) répondant aux questions de la journaliste Alba Ventura (AV) :

AV - Vous aussi, vous avez été victime des réseaux sociaux ? Récemment, on a dit que vous étiez un homme sur les réseaux sociaux. D'abord ça vous a blessé, ça ?

BM - Au début j'ai regardé ça d'un petit peu loin, j'en ai entendu parler et puis bon... Et puis à un nomment donné, je me suis rendu compte qu'ils étaient en train de bouleverser ma généalogie.

AV - Comment ça ?

BM - C'est-à-dire, ils avaient changé mon arbre généalogique. C'est-à-dire, les trois quarts de la famille c'était bien et puis d'un seul coup on arrive à mon frère. Je suis mon frère. Et là, on touche à la généalogie de mes parents et là c'est impossible.

AV - Quand vous dites "ils", qui sont ces gens ?

BM - Il y a trois niveaux. Le premier niveau, ce sont les émetteurs, en l'occurrence là ce sont des femmes, des émetteurs qui me poursuivent apparemment depuis longtemps. Je ne sais, je n'y vais pas. Ensuite il y a ceux qui relaient et qui amplifient. Puis évidemment il y a les hébergeurs. Et moi, si je n'y vais pas, si je ne fais rien, alors que ça fait quatre ans que je suis contre le harcèlement, je ne suis pas audible. On va me dire "mais vous, vous ne faites rien".

AV - Exactement. Mais vous, vous avez, si j'ose dire, les moyens de vous défendre.

BM - Complètement.

AV - Enfin, un gamin de 13 ans ou une gamine de 13 ans qui continuent de souffrir en silence... Je crois que vous mis cinq-six jours pour faire disparaître des informations...

BM - Moi, j'ai mis cinq jours et demi...

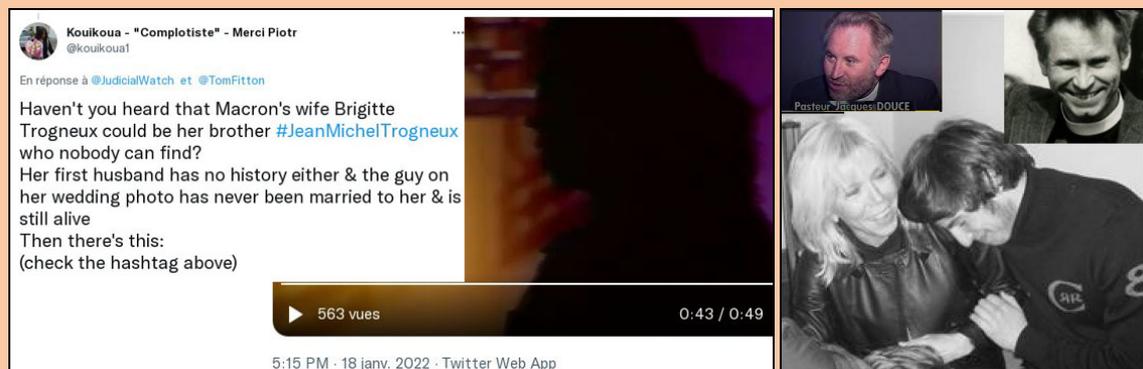
AV - Cinq-six jours, vous ?

BM - Oui, cinq jours et demi, je crois, oui. Alors vous imaginez... Avec un avocat qui est rompu à l'exercice...



Le 23 janvier 2022 : alors que je suis en cours de finalisation de cette page, j'apprends la découverte d'une [vidéo INA](#) 27 septembre 1977 présentant un entretien avec "Véronique et Martine, transsexuelles dans les années 70", Martine à visage découvert et Véronique aux contours dans la pénombre. Elles répondent au journaliste François Desplats avec pour commentaire (fautes de frappe incluses) : "Véronique et Martine, devenues femmes après une opération, apportent un témoignage sur leur transsexualité. A visage caché, Véronique parle de son opération. Pour elle, il ne s'agit pas d'une transformation car elle s'est toujours senti femme. Martine évoque ses difficultés dans le monde du travail. Depuis son opération, elle a dû changer de métier car le milieu dans lequel elle travaillait n'aurait pas accepté pas son changement de sexe". La voix de cette Véronique et celle de Brigitte Macron sont pratiquement les mêmes. De plus, Véronique a le même tic de langage "C'est-à-dire" que dans la vidéo ci-dessus, écoutez la comparaison est frappante : [vidéo de 49 secondes](#).

Cette date du 27 septembre 1977 est à rapprocher de celle de la gay pride du 25 juin 1977. Cela signifierait que Brigitte aurait remplacé Jean-Michel entre ces deux dates... Et que penser de la photo chez le pasteur Doucé ? Elle daterait d'avant cette transformation et non pas de la fin des années 1980 comme on l'a cru. C'est possible, puisque le CCL a été fondé en 1976. De plus une [photo](#), ci-dessous, court sur Internet (quelle origine ?) pouvant montrer Brigitte avec le pasteur Doucé Jeune (mais l'écartement des incisives n'est pas nette, je trouve, ou légèrement...). Il semble donc qu'il faille reconsidérer la datation de la fin des années 1980 pour la situer en 1977. Un changement de sexe ne s'effectue pas en trois mois (Xavier Poussard indique 3 ans), il se peut que l'entretien ait été réalisé au début du processus. Il reste ainsi des interrogations, mais l'ombre se dissipe...



Tweet, la silhouette de la vidéo INA ressemble beaucoup à celle de Brigitte... A droite Brigitte et le pasteur ?

Lundi 24 janvier 2022 à 7 heures du matin : hier soir les statistiques d'accès à cette page ont explosées, il était impossible de charger d'un coup toutes les illustrations, le serveur bloquait quelquefois. En conséquence, sans avoir effectué toutes les mises au point que je comptais faire, je termine cette page précipitamment. Elle restera telle qu'elle est, un témoignage à un instant T. Hum, je me permets quelques petites retouches très mineures, voire plus importantes auquel cas elles seront indiquées ici et le numéro de version évoluera, mais j'ai joué mon rôle, maintenant à chacun de jouer le sien.

Distribuez au maximum le lien pressibus.org/brigitte, le hashtag #brigittegate, [toute cette page au format pdf](#), faites connaître toute cette histoire !

Version 1.0 du 24 janvier 2022 à 7 h.

Version 1.1 du 24 janvier 2022 à 7 h 30 : finalement, même si elle n'est pas sourcée, j'ajoute la dernière illustration ci-dessus.

Cette page est sous licence Creative Commons by-sa.

